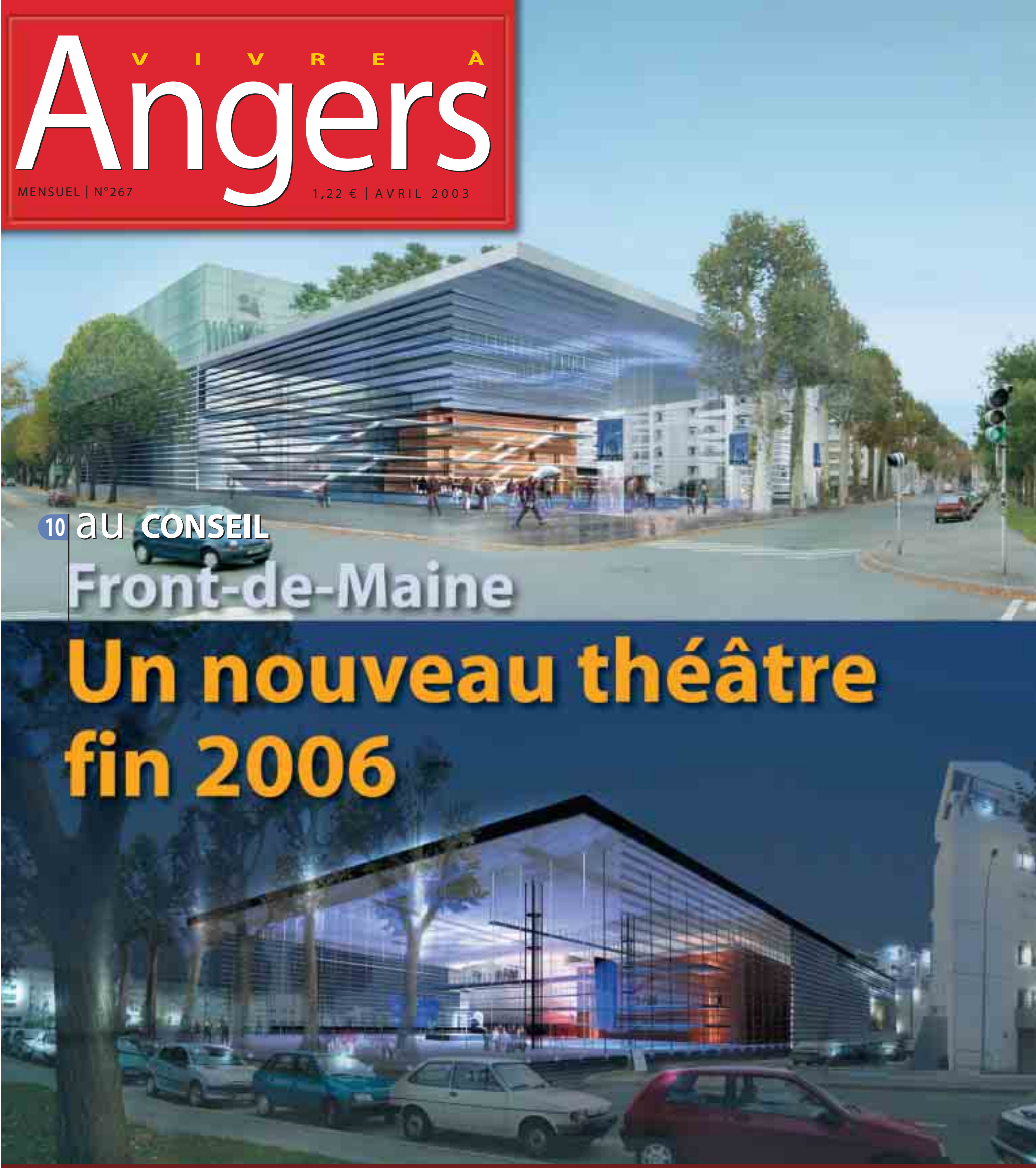
VIVRE À
Angers
MENSUEL | N°267
1,22 € | AVRIL 2003



10 au CONSEIL

Front-de-Maine
Un nouveau théâtre fin 2006

8 au CONSEIL
BUDGET 2003 : 59 MILLIONS D'EURO D'INVESTISSEMENT

14 la VILLE
LES ANGEVINS CONSULTÉS SUR LE PROJET COMMUNAL

31 le GUIDE
FOIRE EXPOSITION DU 17 AU 25 MAI

Angers

le SOMMAIRE

> ACTUALITÉ

Tourisme : 14 697 visiteurs pour Made in Angers [4]
Sport : Hamza Kahloul, champion de France de karaté [5]
Angers basket club accède en Pro B [6]
Jumelage : deux lycéens sur le Courbet [7]

Architecture Studio

10

>AU CONSEIL

Budget : 59 M€ d'investissements [8]

Le nouveau théâtre du Front-de-Maine, fin 2006 [10]

> LA VILLE

14

Les Angevins consultés sur le projet de ville [14]
En mai, Printemps bio [16]
Bientôt le projet des Capucins [17]

> LES QUARTIERS

Grand-Pigeon. Les grandes lignes de l'ORU [18]
La Roseraie. Bientôt une laverie communautaire [20]
Lac-de-Maine. Sportifolies et tournoi vétéran [20]
Centre-ville. Des serrures historiques [22]
Saint-Michel. Locaux spacieux pour l'association des habitants [23]

> LE MAG'

Les trésors de Madagascar au muséum [24]
Au théâtre, 672 portraits d'écrivains [25]
L'agenda culturel [26]

> LE GUIDE

30

Histoire : Angers et la Maine [30]
Des fleurs et des jardins à la foire expo [31]
La SPA veille sur les animaux abandonnés [32]
Le guide pratique [33]

ÉDITORIAL

Un rayonnement partagé par tous

Le budget 2003 marque bien notre engagement aux côtés des Angevines et des Angevins : solidarité, développement social, proximité, développement durable, déplacements urbains, petite enfance…

Nous devons également valoriser notre ville et assurer son développement. Chacun fait aujourd'hui le constat que le rayonnement d'Angers n'est parfois pas à la hauteur de ses atouts. Année après année, nous nous dotons des outils nécessaires pour corriger ce déficit d'image qui ne correspond pas à la réalité.

Le théâtre que le conseil municipal a décidé de construire au Front-de-Maine sera un formidable outil au service du rayonnement d'Angers. Toutefois, ce rayonnement ne prend sens que si chaque Angevin en bénéficie lui aussi. C'est pourquoi il est essentiel que ce théâtre soit ouvert au plus grand nombre et qu'il permette l'expression de toutes les cultures, de la plus populaire à la plus avant-gardiste.

C'est dans cet esprit également que s'ouvre l'information autour du Plan Local d'Urbanisme : nous devons penser l'aménagement de notre ville à grande échelle afin qu'elle fonctionne bien et qu'elle soit harmonieuse. Mais nous devons aussi penser à l'aménagement au plus près des Angevins, dans les quartiers pour qu'ils vivent mieux quotidiennement.

Tous ces paris, c'est avec les Angevines et les Angevins que nous les réussirons, j'en ai la conviction. C'est pourquoi, sur les grands projets, nous continuerons à vous associer et à vous consulter.

Jean-Claude Antonini
Maire d'Angers

VIVRE À ANGERS. Rédaction-réalisation : service information • Édition : Ville d'Angers - B.P. 3527 - 49035 Angers Cedex 01 • Directeur de la publication : Jean-Claude **Antonini** • Directeur de l'Information et de la Communication : Bernard **Lecoq** • Rédacteur en chef : François **Lemoulant** • Rédaction : Thierry **Bonnet** (photographe), Benoît **Chanteloup**, François **Lemoulant**, Marine **Leroy**, avec la collaboration de Sylvain **Bertoldi** • Secrétariat "Vivre à Angers" : Patricia **Thibault**, 02 41 05 41 31 • Secrétariat agenda culturel : Chantal **Roby**, 02 41 05 41 34 • Photo de Une : **Architecture Studio** • Conception graphique & maquette : **MCM Information**, 04 76 03 78 30 • Publicité : Ouest-Expansion, 02 99 35 10 10 • Photogravure : Paragraphe, Angers • Impression : Imaye, Laval • Distribution : Delta Diffusion • Tirage : 80 000 exemplaires • Dépôt légal : IIe trimestre 2003 • I.S.S.N. : 0767-354 X

Thierry Bonnet

INITIATIVE
Petits marmitons

Yassine, Gabriella, Malik, Julien, Martin, Hélène, Théophène, Mathias, Damien, Préscilia et Nolwenn ont été les premiers petits chefs à se voir décerner le diplôme de "Véritable petit marmiton angevin" par l'Éparc, établissement chargé de la restauration scolaire. En effet, trois mercredis de suite, ils ont suivi les cours de cuisine dispensés par Jean-Michel, le chef, Chantal, la cuisinière, et Philomène, la serveuse. Au total, trente-six écoliers participeront à ces séances ludiques d'initiation d'ici à juin. L'opération devrait être reconduite l'année prochaine.

AGENDA

Du 25 au 27 avril, G Monde Le 28 avril, réunion publique du conseil municipal, hôtel de ville Les 3 et 4 mai, Printemps des musées Les 3 et 4 mai, journées portes-ouvertes de la SPA Le 4 mai, brocante des antiquaires, rue Toussaint Du 16 au 18 mai, Festival des quais Du 17 au 25 mai, foire d'Angers, sur le thème "Fleurs et jardins" Du 17 au 25 mai, Printemps bio

LE CHIFFRE

14697 visiteurs

Angers-Tourisme

pour "Made in Angers". L'opération de visites d'entreprises proposée par Angers Tourisme a passé un cap cette année : 50 % d'augmentation du nombre des visiteurs avec 14697, pour 9493 en 2002. Une progression due au nombre plus important d'entreprises au programme, 50 au lieu de 22, et du succès de la nouveauté de l'année : le week-end musées insolites. Par ailleurs le week-end Métiers d'art était cette année organisé sur deux lieux au lieu d'un seul. L'édition 2004 de la manifestation est d'ores et déjà fixée à la quinzaine du 9 au 22 février pour le public, les scolaires étant accueillis du 2 au 6 février.

CONCOURS
Les robots *E = M6* sont à l'école

Le 16 mars, une trentaine d'enfants de 8 à 10 ans des écoles François-Raspail, Henri-Chiron, Jean-Jacques-Rousseau et Voltaire ont pris part aux qualifications pour le grand Ouest du trophée de robotique E = M6. Ils avaient pour cela construit un robot capable de jouer au golf… ou du moins de récupérer des balles sur une surface inclinée et de les conduire jusqu'à des trous.

La plupart des autres participants venant de collèges ou de lycées, la jeunesse des Angevins ne leur a pas permis d'aller en finale. Mais leur bon esprit a valu aux élèves de l'école Voltaire de remporter le prix du fair-play !

La robotique fait partie des activités proposées sur le temps périscolaire dans le cadre du Contrat éducatif local (CEL).

Thierry Bonnet

"Jusqu'ici, précise Jacques Cochard, adjoint à l'Éducation, *il s'agissait surtout d'animations sportives ou culturelles. Nous avons voulu développer une approche des sciences".* Objectif : apprendre à profiter des erreurs pour progresser, à travailler en groupe et à respecter les règles.

Et les élèves sont emballés, ils l'ont exprimé lors d'un rassemblement quelques jours avant la compétition. *"On a appris à fabriquer des moteurs, parce que, pour les robots, il en faut quatre"*, explique Lola, de l'école François-Raspail, qui fait équipe avec Solasi et Bakoutoubo.

SOLIDARITÉ
Six chiens guides d'aveugles

Thierry Bonnet

Moon, Native, Pégase, Omer, Rochelle et Rock sont chiens guides d'aveugles. Le 13 mars, ils ont été remis officiellement à leurs maîtres, qu'ils accompagnent déjà depuis quelques mois. Ainsi, Omer va avec Catherine Alleg jusqu'aux bancs de la fac et Rock permet à Didier Courvoisier d'exercer son métier de kinésithérapeute au CHU. La cérémonie s'est déroulée en présence de familles d'accueil assurant bénévolement la pré-éducation des chiots et de donateurs, *"sans eux nous ne pourrions pas vivre, leurs dons représentent 96 % de notre financement"*, a souligné Bernard Bourgeois, président de l'École de chiens guides d'aveugles de l'Ouest. Fondé il y a vingt-huit ans, l'établissement a déjà formé 390 chiens, remis gratuitement à des aveugles de quatorze départements du Grand-Ouest.

École de chiens guides d'aveugles de l'Ouest, 02 41 68 59 23.

PORTRAIT

Champion de France de karaté

"Mon coup préféré, *c'est le mawashi-geri-jodan"*, lance Hamza Kahloul. En un instant, son pied gauche frappe son adversaire à la tête. À 16 ans, le jeune karatéka est en pleine confiance. Il vient de décrocher le titre de champion de France minime des moins de 65 kg. *"Ce titre, je le voulais plus que tout."* En effet, l'an passé, la voiture qui l'emmenait à la compétition était tombée en panne. Couché à 4 heures du matin, il n'avait pu défendre ses chances. *"Sur le tatami, je dormais."* De retour de ce rendez-vous manqué, l'enfant de Belle-Beille se jure de tout faire pour graver la plus haute marche du podium en 2003.

Il s'impose alors cinq entraînements et trois footings par semaine, auquel s'ajoutent deux déplacements par mois au Mans auprès de Didier Moreau, un ancien international. Et tout cela, sans négliger son BEP électrotechnique suivi à Chevrollier.

"Ce mordant est une des qualités majeures de Hamza", lance Fabrice Diffallah, son entraîneur au karaté timing évolution. Très vite, cette envie de gagner est récompensée. En avril 2002, il remporte la coupe de France, titre qui le place parmi les meilleurs de sa génération. Et, le 2 mars 2003, il gagne son pari à Clermont-Ferrand face aux meilleurs karatékas tricolores. En six combats et 45 points marqués contre seulement 9 encaissés, il est sacré champion de France.

Hamza garde néanmoins la tête froide : *"Je ne suis pas champion du monde toutes catégories. Il me reste beaucoup à apprendre. À la rentrée, je vais intégrer une section sport-études au Mans et suivre les entraînements de Didier Moreau."*

Un pas de plus pour se rapprocher de son rêve : *"faire carrière dans le karaté"*.

Thierry Bonnet

Thierry Bonnet

ÉCONOMIE

Créer des entreprises innovantes

Simplifier les cartes électroniques pour qu'elles évacuent plus facilement la chaleur, développer un test sanguin pour diagnostiquer les maladies du foie, créer un nouveau système de conception des massifs de fleurs… Voici trois des huit projets récompensés à l'occasion du deuxième appel aux idées innovantes d'Angers Technopole Incubation.

Cette opération permet de détecter des projets hi-tech pouvant aboutir à la création sur le Maine-et-Loire d'entreprises innovantes. Angers Technopole Incubation accompagne ensuite les lauréats en leur apportant un soutien logistique et méthodologique important (étude de marché, conseils, hébergement…).

Cette année, 40 dossiers déposés par des chercheurs et des étudiants ont concouru contre seulement 36 lors de la première édition. 24 ont passé le cap de la présélection, preuve de la très bonne tenue de l'ensemble des projets. Au final, restent huit lauréats. Le grand prix revenant à deux étudiants de l'ESEO, François-Xavier Aireau et Stéphane Maisonneuve, qui souhaitent valoriser le brevet de deux chercheurs de l'IUT d'Angers, Michel Guillet et Jean-Claude Guignard. Ces derniers ont mis au point un procédé de refroidissement des composants des cartes électroniques, permettant aux machines de gagner en place et en puissance. Ce projet représente le dossier le plus abouti, avec le plus important potentiel commercial.

ENTREVUE

Le maire chez le ministre de la Ville

Le maire Jean-Claude Antonini a rencontré Jean-Louis Borloo, ministre délégué à la Ville et à la Rénovation urbaine, le 2 avril. Ils ont échangé sur le classement en zone franche urbaine de Belle-Beille et sur les projets angevins de reconversion et de rénovation. Cet entretien, appuyé par Roselyne Bachelot, s'est tenu en présence de la ministre et des parlementaires Daniel Raoul, Dominique Richard, Hervé de Charrette et René Bouin.

Sur la zone franche, le ministre a validé le principe d'un ajustement du périmètre pour y intégrer des zones d'activité, et donné son accord pour que soit étudiée l'intégration de la Roseraie et du Grand-Pigeon dans les zones urbaines sensibles.

Sur les projets de reconversion et de rénovation, il a confirmé sa volonté d'aborder les opérations de manière globale et de verser les crédits gouvernementaux non seulement pour l'amélioration de l'habitat mais aussi pour celle du cadre de vie. Il a donc montré son très vif intérêt aux projets des secteurs de Belle-Beille et des Deux-Croix-Banchais.

SANTÉ

Contre le cancer du sein

Le dépistage du cancer du sein se met en place, sous l'égide de l'association Cancer Anjou prévention santé. Les femmes de 50 à 69 ans vont recevoir une invitation à passer gratuitement une mammographie. Les courriers seront envoyés au mois anniversaire de chaque femme concernée.

Le souhait des organisateurs est de créer le réflexe chez les femmes de plus de 50 ans de passer une mammographie tous les deux ans. Cela permettrait un dépistage précoce de ces tumeurs, dont la fréquence est en augmentation et qui touchent une femme sur dix.

Thierry Bonnet

Autre campagne de lutte contre le cancer, l'opération "Tous sur le pont" de la Ligue, qui s'est déroulée le 25 mars.

AGENDA SPORTIF

Samedi 19 avril
Haltérophilie
Finale de la coupe de France, 8 h-21 h, gymnase Belle-Beille
Football
Sco/Besançon
20 h, Jean-Bouin

Dimanche 20 avril
Haltérophilie
Voir 19 avril

Mardi 22 avril
Basket
ABC/Épinal, quart de final de la coupe de France
20 h, Jean-Bouin

Mercredi 23 avril
Marathon de pêche
18 h, lac de Maine, non stop jusqu'au dimanche 27 avril, 11 h

Samedi 26 avril
Marathon de pêche
Lac de Maine
Handball
Angers-Noyant/Dunkerque
20 h, Jean-Bouin

Dimanche 27 avril
Marathon de pêche
Fin à 11 h, lac de Maine
Volley-ball
Angers/Chartres
14 h, salle des Plantes

Samedi 3 mai
Football
Sco/Alès
20 h, Jean-Bouin
Roller in line hockey
Angers/Bordeaux
20 h, salle Debussy
Basket
ABC/St-Chamond
20 h, Jean-Bouin

Dimanche 4 mai
Chiens de sauvetage
9 h, plage verte du lac de Maine

Jeudi 8 mai
Sportifolies
Foot Copa 7, athlétisme, hand, volley, tennis, tir à l'arc, rando, 9 h - 18 h, stade du Lac-de-Maine

Samedi 10 mai
Handball
Angers/Chambéry
20 h 30, Jean-Bouin

Dimanche 11 mai
Gymnastique
10 h - 18 h, Jean-Bouin
Dériveur
9 h, lac de Maine

Mercredi 14 mai
Cyclisme
Grand prix Leclerc, 132 km dans le Layon. Départ Leclerc Camus, 14 h 15. Retour à partir de 17 h 45.

Vendredi 16 mai
Football
Sco/Louhans
20 h, Jean-Bouin

Dimanche 18 mai
Sportifolies
Basket à Villoutreys et Jean-Bouin

Mercredi 21 mai
Handball
Angers/Ajaccio
20 h, Jean-Bouin

SPORT

Angers basket club en Pro B

La joie des joueurs à la fin du match contre Rodez.

Daniel Boutreux/courrier de l'Ouest

L'équipe Angers basket club 49 est, depuis le 22 mars et sa victoire face à Rodez, assurée de sa remontée en Pro B (deuxième division) après deux années de "purgatoire" en Nationale 1. *"Nous avions pour ambition d'effectuer ce challenge en deux ans. Nous sommes en avance sur notre tableau de marche"*, se réjouit Patrick Gautier, le président. Une réussite qu'il explique par *"l'état d'esprit d'un groupe très soudé autour de son entraîneur, Bertrand Van Bustele, et de son capitaine, Mickael Hay, de retour cette saison dans l'équipe après quatre années en Pro A."*

Ayant connu pendant sept années la Pro B, Angers BC n'arrive donc pas en terrain inconnu. *"Le budget de l'équipe devrait passer de 500 000 € à 600 000 €. L'idée est de conserver l'ossature actuelle. Et, nous espérons qu'en deux ans, nous pourrons jouer le haut de tableau et atteindre de nouveau le niveau de la saison 97-98, où nous étions arrivés 2e de Pro B,"* ajoute le président. Reste aujourd'hui à essayer de terminer la saison en tête du championnat de Nationale face à Rouen, autre équipe assurée de monter. Décidément en forme, l'ABC joue aussi sur le tableau de la coupe de France, où elle poursuit sa belle épopée et affronte Épinal le 22 avril en quart de final.

Match de clôture de la saison le 3 mai contre Saint-Chamond, à 20 h, à Jean-Bouin.

ÉVÉNEMENT

Le "G Monde", du 25 au 27 avril

Décidé pour faire écho au G8 des ministres de l'Environnement[1], le G Monde environnement aura lieu du 26 au 27 avril, à Mûrs-Érigné et à Angers. Trois journées militantes et festives, ouvertes à tous et gratuites, proposées par trente-six organisations locales alter mondialistes.

Des forums auront lieu à Mûrs-Érigné vendredi 25 après-midi, samedi matin et dimanche toute la journée[2]. Sur place, garde d'enfants, ferme animalière, musique, contes, spectacles…

Samedi après-midi, manifestation à Angers, départ à 14 h, place La Rochefoucauld, boucle autour du centre ville et retour sur la place pour un concert gratuit à 20 h 30. Groupes présents : Rutabaga, Big Mama, Kwal, Bouine Bouzine, Sexy Pop… Le sommet sera retransmis sur Radio G ! (101.5).

Les organisateurs cherchent des bénévoles pour les trois jours.

Tél. : 06 81 47 38 95

contact@gmonde-env.org

(1) Prévu à Angers, il se tiendra finalement à Paris, vu la situation internationale.

(2) Programme complet sur le site www.Gmonde-env.org

RANDONNÉE

2 855 km de sentiers

Lancé il y a 20 ans, le Plan départemental des itinéraires de promenade et de randonnées (PDIPR) recense 2855 km de chemins. Sa gestion a été confiée il y a deux ans au comité départemental de randonnée pédestre (CDRP), par convention avec le Département et le comité départemental du tourisme. Dans ce cadre, Christelle Jicquiau, experte de sentiers, seule salariée du CDRP, se déplace sur les communes qui veulent inscrire au Plan un sentier, en fait l'évaluation et propose le dossier au Conseil général.

Le CDRP, présidé par Jean-Pierre Berthier, a également un rôle d'information, de formation et d'assistance auprès des 26 associations qu'il fédère et de ses 1 200 adhérents.

Il édite des topoguides : L'Anjou à pied, Les Basses Vallées angevines et De l'Anjou au pays nantais. D'ici à 2005, un nouveau guide est prévu, L'Anjou en famille. Les jeunes sont, en effet, de plus en plus nombreux dans les randonnées.

CDRP, 49 bis, rue de Perrins, 49 135 Les Ponts-de-Cé, 02 41 79 01 77, permanence le samedi de 10 h à 12 h.

Azimut

Thierry Bonnet

CÉRÉMONIE

Le 6e est rentré du Kosovo

Le 6e Génie est à nouveau au complet. Une cérémonie était organisée le 21 mars, à la caserne Verneau, en présence du général Bezacier. Les 530 sapeurs, partis depuis la fin septembre au Kosovo pour une mission de quatre mois, sont rentrés mi février. Basés pour l'essentiel à Novo Selo, ils ont mené sur place des travaux de déminage et de fouilles, mais aussi des chantiers de grande envergure : la reconstruction d'un pont et d'écoles. Participant au maintien de la paix, ils ont également mené des actions d'aide humanitaire au profit de la population : distribution de colis, de vivres, de bois de chauffage…

Alors qu'une trentaine d'Angevins sont encore en Côte-d'Ivoire, 350 soldats partiront mi avril au Sénégal pour un exercice d'un mois avec l'armée sénégalaise, tandis que des "projections" à l'extérieur sont à nouveau programmées. Dès cet été 80 personnes partiront en Polynésie française et à la Réunion où les différents régiments français assurent une présence à tour de rôle. En 2004, le 6e Génie enverra à nouveau des effectifs en Polynésie et à Mayotte. À noter enfin que le colonel Christophe de Gouttes, chef de corps du régiment, quittera ses fonctions cet été.

AVENTURE Un tour du monde en tandem

Faire le tour du monde en seize mois. Tel est le défi que se sont lancés Carole Rasala et Damien Nollet. L'aventure débutera le 20 avril pour se terminer le 14 août 2004.
"Nous avions lu le récit d'une famille ayant fait le tour du monde en camping car… alors pourquoi pas nous?" raconte Carole Rasala. Objectif du voyage : découvrir vingt-deux pays, aller à la rencontre des populations, et faire partager leur aventure aux enfants à travers leur site Internet. Des conférences, des expositions et la publication d'un livre sont prévues à l'issue de l'expédition.
http://tourd1monde.free.fr

SOCIAL Petits guides d'information

Le RMI qu'est-ce que c'est? À qui s'adresse-t-il? comment en bénéficier? Le conseil général, à travers sa direction des interventions sociales et de solidarité (DDISS), vient d'éditer quatre brochures à destination du public sur les thèmes : "RMI et parcours d'insertion", "L'adoption", "Les aides au logement" et "L'alimentation des enfants de 0 à 2 ans". Cette collection "sociale" qui comptera à terme une

quinzaine de documents a un objectif : rassembler dans un document facile à lire, les principales informations pratiques concernant un thème précis, avec les contacts, les démarches à suivre, les conseils. Une première plaquette avait été éditée dans cet esprit sur l'allocation départementale d'autonomie des personnes âgées.
Les brochures, tirées chacune à 20 000 exemplaires, sont disponibles gratuitement dans les circonscriptions d'aide sociale du département mais aussi dans les mairies, au CCAS, à la CAF…

INSERTION Aide aux projets

Thierry Bonnet

Le Fonds de développement solidaire (Fondes) crée une antenne en Maine-et-Loire. Cette association favorise l'accès au prêt bancaire des demandeurs d'emplois de longue durée souhaitant créer ou reprendre une entreprise.
Par ailleurs, elle soutient les structures d'insertion disposant de peu de fonds propres et aide les PME et PMI à s'implanter dans des quartiers d'habitat social. En Maine-et-Loire, cinq projets ont déjà reçu le soutien du Fondes, dont trois dans la région d'Angers : Apivêt, Édiconso (fabrication de jeux de société à Trélazé) et les Jardins de cocagne (en photo, le chantier d'insertion à Saint-Barthélemy-d'Anjou). Le Fondes souhaite mobiliser les particuliers en proposant un placement d'épargne solidaire : la moitié des intérêts perçus étant reversée au soutien des projets locaux.

Renseignement : 02 40 99 21 37. (Sur rendez-vous, rencontre au crédit municipal, boulevard Foch).

À L'HONNEUR

Anne Belin, prix de la poésie 2003

Cette année, le Printemps des poètes a pris à Angers une ampleur particulière. Du 10 au 16 mars, rencontres, lectures, concerts, expositions…, ont animé la ville. Anne Belin, professeur de lettres à Montpellier, a obtenu le prix de la poésie de la Ville pour son recueil "T.V. (série)", publié et diffusé aux éditions Le Dé Bleu. L'idée est de pérenniser cette semaine de poésie tous les deux ans.

Antoine Emaz, président du jury, remet le prix à Anne Belin en présence de Monique Ramognino et Parice Moysan, conseillers municipaux.

Laurent Massilon

JUMELAGE Deux élèves de Chevrollier sur le Courbet

Les relations entre Angers et la frégate *Courbet* passent aussi par la formation. Maxime Moulard et Pascal Gaudin, deux élèves de terminale bac pro du lycée Chevrollier ont passé deux mois à bord du navire filleul de la Ville, dans le cadre de leur stage professionnel en électricité industrielle.
"Le bateau était à quai à Toulon pour quatre mois, explique Philippe Hello, le commandant. *L'occasion inespérée d'accueillir des stagiaires. Nous espérons que d'autres possibilités se présenteront à l'avenir, car cette première est une réussite."*
Logés avec l'équipage, les Angevins ont découvert la vie à bord, visité l'arsenal et même le porte-avions Charles-De-Gaulle. *"Nous les avons intégrés à une compagnie sans traitement de faveur,* note le commandant. *L'objectif étant de leur donner l'image la plus juste de nos métiers."*
"Nous travaillons déjà avec l'école supérieure et d'application du Génie, a souligné pour sa part Jocelyn Goislard, enseignant à Chevrollier. *Cette nouvelle possibilité était intéressante car le bateau dispose d'une technologie de pointe en matière d'automatisation et l'équipage a de vraies compétences professionnelles."* Durant leur stage, les élèves étaient suivis par un tuteur officier marinier.
"Originaire de Haute-Savoie, je souhaitais voir la mer et découvrir quelque chose de nouveau", se félicite Maxime. Quant à Pascal, il avait choisi ce stage après deux expériences dans le bâtiment et l'industrie. *"J'ai été séduit, je me suis même inscrit pour passer les tests d'entrée dans la Marine."*

Thierry Bonnet

Le 18 mars, Philippe Hello, commandant du Courbet, était au lycée Chevrollier pour la soutenance de mémoire de Pascal Gaudin et de Maxime Moulard, ici en présence de leur enseignant Jocelyn Goislard. Une délégation de la frégate pourrait être présente pour les cérémonies du 14 juillet.

59 M€ d'investissements et u

Le budget 2003 de la Ville a été adopté le 17 mars[1] avec un montant d'investissements de 58,77 M€ , proche du niveau record de 2002. Il confirme par ailleurs la volonté de la Ville de maîtriser la fiscalité des ménages dans un contexte pourtant difficile.

"Ce budget intervient dans un contexte incertain", a rappelé le maire. Au plan international, avec les effets à craindre de la guerre en Irak. Au plan national, avec la révision à la baisse des perspectives de croissance et un désengagement perceptible de l'État, notamment dans le secteur du logement social. Au plan local, enfin, avec un tissu économique affecté par les récentes suppressions d'emplois. *"Pour autant, il appartient à l'État et aux collectivités territoriales de poursuivre leur action, ce n'est certainement pas le moment de ralentir nos efforts,"* a réaffirmé Jean-Claude Antonini.
"La Ville a prévu d'investir 58,77 M€, soit un investissement de 350 € par habitant, très nettement supérieur à la moyenne des villes françaises".
À elles deux, la Ville et Angers-Agglomération consacreront, cette année, plus de 460 M€ à l'action en faveur des Angevins dont plus de 113 M€ directement investis dans l'économie. *"Les entreprises ont besoin de la commande publique. D'un montant total de 231,3 M€, ce budget constitue un levier efficace pour mettre en œuvre nos priorités et contribuer au développement d'Angers."*

Des projets pour Angers

En matière d'urbanisme, le maire a rappelé quelques-uns des principaux projets : l'urbanisation des Capucins dont les grandes orientations seront arrêtées cet été ; les opérations de renouvellement urbain de la Roseraie, de Verneau et du Grand-Pigeon ; le nouveau théâtre du Front-de-Maine ; l'aménagement des abords de la gare ; la fin de la réhabilitation du musée des Beaux-Arts dont l'ouverture, après cinq ans de chantier, est prévue en 2004… *"Ces projets représentent plus de 30 M€ d'investissement pour cette année auxquels s'ajoutent les sommes consacrées à l'animation de notre ville et de ses équipements"*, a confirmé le maire. *"Ce budget préserve par ailleurs un développement social fondé sur une réelle solidarité et un service public amélioré."* Ceci, par exemple, à travers le maintien d'une aide de plus de 10 M€ pour le centre communal d'action sociale, une mobilisation pour la petite enfance et des projets éducatifs sur le temps périscolaire, un cybercentre au Grand-Pigeon et des aides au milieu associatif qui s'élèvent à plus de 32 M€, soit une augmentation de 2,5 % par rapport à 2002.

Une fiscalité maîtrisée

"Si la Ville consacre cette année encore un fort niveau d'investissements, c'est grâce à sa gestion rigoureuse", a souligné le maire. *"Une gestion qui nous a permis*

(suite page 10)

Dette réduite à zéro

Angers n'a plus de dette à rembourser. *"En fait, il reste 30 000 €, autant dire, rien pour une collectivité de notre taille. Nous allons effacer cette ardoise dans l'année,"* lance André Despagnet. Cette performance financière est le résultat d'une politique de désendettement de longue haleine. *"Nous ne sommes pas idéologiquement contre l'emprunt. Pour des investissements particulièrement lourds, on peut y avoir recours,* poursuit André Despagnet. *Mais quand on peut s'en passer, c'est tant mieux. Car les intérêts des emprunts enrichissent les banquiers et ne sont donc pas injectés dans l'économie locale."*
Pour l'adjoint, l'équation est simple. *"Si Angers parvient à avoir un tel niveau d'investissement tout en faisant baisser sa pression fiscale, c'est bien entendu le résultat d'une gestion rigoureuse, mais aussi de l'absence de dette qui grève les budgets de nombreuses villes de taille comparable."*

CIRCULATION, STATIONNEMENT ET DÉPLACEMENT

MONTANT	PART DU BUDGET
6,19 M€	10,53 %

PRINCIPAUX POSTES	
Amélioration des voies publiques	2,22 M€
Aménagement de la place Saint-Éloi	350 000 €

ENVIRONNEMENT, PARCS ET JARDINS

MONTANT	PART DU BUDGET
3,84 M€	6,53 %

PRINCIPAUX POSTES	
Rénovation centre technique	808 000 €
Opération de renouvellement urbain	362 200 €
Aménagement du parc de Balzac	76 200 €
Développement durable	45 730 €

URBANISME ET PAYSAGES URBAINS

MONTANT	PART DU BUDGET
4,08 M€	6,94 %

PRINCIPAUX POSTES	
Gare Saint-Laud	1,52 M€
Église Saint-Léonard	223 000 €
Église Sainte-Thérèse	223 000 €

SPORTS ET LOISIRS

MONTANT	PART DU BUDGET
4,67 M€	7,95 %

PRINCIPAUX POSTES	
Piscine Jean-Bouin, rénovation du bassin de 50 m	1,98 M€
Salles Jean-Mermoz et Salpinte	365 874 €
Vestiaires Baumette et Marcel-Nauleau	261 395 €

ACTION CULTURELLE

MONTANT	PART DU BUDGET
16,21 M€	27,58 %

PRINCIPAUX POSTES	
Musée des Beaux-Arts	10 M€
Théâtre du Front-de-Maine	1,3 M€
Bibliothèque Toussaint - Rénovation	404 000 €

ne pression fiscale maîtrisée

DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE*

MONTANT	PART DU BUDGET
1,62 M€	2,75 %

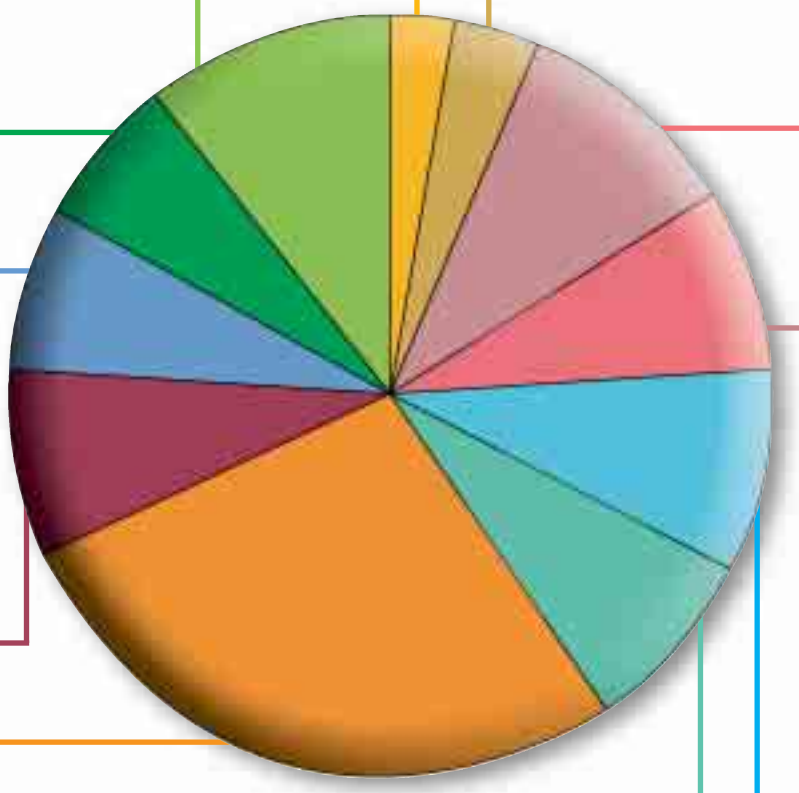
PRINCIPAUX POSTES	
Parc-expo	186 689 €
Pépinières Fleming	99 510 €
Pépinières Saint-Léonard	79 100 €
Accès parking Bull	64 000 €

** Le développement économique est désormais de la compétence d'Angers-Agglomération.*

DÉVELOPPEMENT ET ANIMATION DES QUARTIERS

MONTANT	PART DU BUDGET
2,19 M€	3,73 %

PRINCIPAUX POSTES	
Fonds d'intervention des quartiers	431 100 €
Maison de l'Étang	167 570 €
Salle polyvalente de la Roseraie	98 500 €



Investissements

SERVICES À LA POPULATION, COHÉSION SOCIALE, SÉCURITÉ

MONTANT	PART DU BUDGET
4,63 M€	7,89 %

PRINCIPAUX POSTES	
Extension cimetière de l'Ouest	231 000 €
Bureau de police de la Roseraie	8 000 €

BATIMENTS ET INFORMATIQUE

MONTANT	PART DU BUDGET
5,65 M€	9,61 %

PRINCIPAUX POSTES	
Transfert de services municipaux	912 000 €
Modernisation du réseau informatique	585 000 €
Boucle locale (télécommunication)	75 000 €

SUBVENTIONS D'ÉQUIPEMENT ET ZONES D'AMÉNAGEMENT

MONTANT	PART DU BUDGET
4,69 M€	7,98 %

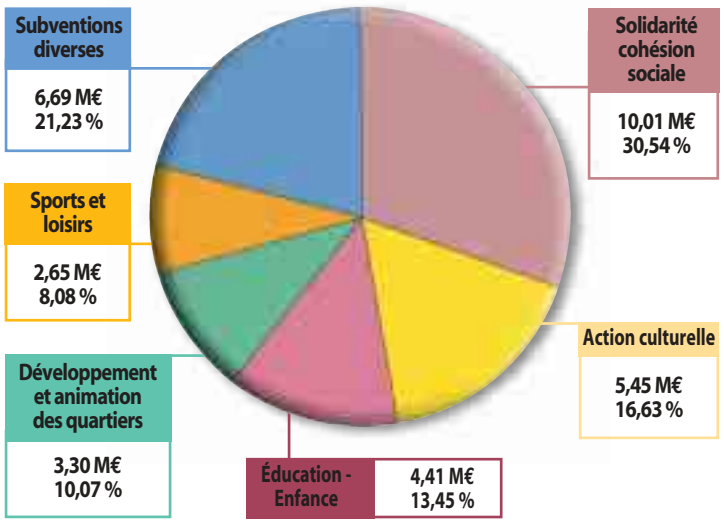
PRINCIPAUX POSTES	
Fonds d'intervention habitat social	1,52 M€
Participation SARA	1,06 M€
Fonds de concours Ronceray	690 000 €
Subvention CCAS	531 122 €
Fonds d'intervention touristique	228 673 €

ÉDUCATION ENFANCE

MONTANT	PART DU BUDGET
5 M€	8,51 %

PRINCIPAUX POSTES	
Restructuration école Alfred-de-Musset	439 800 €
Restructuration école Pierre-Louis-Lebas	439 800 €
Travaux à l'Éparc	230 000 €
Crèche Montesquieu	152 400 €

Subventions



(suite de la page 8)

jusqu'ici d'investir plus que la plupart des villes de taille comparable tout en maîtrisant la pression fiscale," a confirmé André Despagnet, maire-adjoint aux Finances. *"Les taux d'imposition des ménages n'augmentent pas: 16,90 % pour la taxe d'habitation, 31,49 % pour la taxe sur le foncier bâti et 36,83 % pour le foncier non bâti. En euros constants, ce maintien correspond même à une baisse de la pression fiscale."* Citant une enquête réalisée auprès des cent premières villes françaises par le magazine *Challenges*, André Despagnet rappelle que quatre-vingt-dix villes ont augmenté leur pression fiscale entre 1995 et 2002 alors que dix seulement, dont Angers, l'ont diminuée. *"Si l'on considère le niveau d'imposition pour la taxe d'habitation, la fourchette varie de 1329 € pour la plus imposée à 490 € pour la moins imposée. Angers arrive à la deuxième place des villes les moins imposées derrière Mulhouse avec seulement 524 €. Pour nous, ce résultat est important car la taxe d'habitation concerne tous les Angevins, les propriétaires occupants comme les locataires".*

Reste la diminution des impôts demandée par l'opposition. *"Diminuer la pression fiscale aujourd'hui et compenser ce manque à gagner par la mise en place d'emprunts serait un non sens. Ce serait sortir du cercle vertueux pour aller vers de plus en plus d'emprunt, la réduction de l'investissement ou bien la diminution des services apportés aux Angevins."*

Conseils de quartier

"Certains choix politiques forts n'entraînent cependant pas toujours automatiquement des dépenses immédiates importantes", a tenu à rappeler le maire, évoquant les nouveaux conseils consultatifs de quartier dont les deux premiers ont été mis en place à la Roseraie et au Lac-de-Maine. *"Il s'agit d'un engagement fort, d'ailleurs adopté à l'unanimité par le conseil municipal. Une façon nouvelle de concevoir l'action publique. Cet engagement se traduit budgétairement par quelques ressources complémentaires, mais il est évident que les travaux efficaces de ces conseils dans les prochains mois enrichiront nos choix à venir."*

(1) Quarante-sept voix pour (majorité), onze voix contre (opposition) et une abstention, celle de la conseillère municipale d'opposition Solange Thomazeau.

Dépenses et recettes en hausse

Par rapport à l'année 2002, les dépenses augmentent de 3,56 %. *"Il faut savoir que la Ville a pérennisé 26 emplois jeunes, ce qui représente un surcoût qu'il nous semble légitime d'assumer. De plus, nous maintenons les subventions au milieu associatif à un niveau élevé et poursuivons le développement des services aux Angevins"*, remarque André Despagnet.

Les recettes sont aussi en hausse, mais seulement de 1,78 %. *"Notre plus grand souci vient des dotations de l'État, dont la progression n'est pas à la hauteur de ce qu'elle devrait être. Néanmoins, au final, cela ne fait diminuer que faiblement l'épargne brute générée, donc l'investissement. Bien sûr, dans les années à venir, nous prendrons garde à ce que l'évolution des dépenses soit la plus proche possible de celle des recettes."*

Pression fiscale : - 2,5 %

***"De 1995 à 2002, la pression fiscale de la ville a diminué de 2,5 %. Angers réalise la troisième meilleure performance des 100 plus grosses communes françaises"*, se satisfait André Despagnet, maire-adjoint aux Finances. Seules, Caen et Le Havre font mieux. *"Mais, la pression fiscale de ces deux villes est bien supérieure à la nôtre"*, précise André Despagnet.**

Angers est d'ailleurs la deuxième ville de plus de 100 000 habitants la moins imposée pour la taxe d'habitation. *"Cette taxe concerne l'ensemble des contribuables, même les plus modestes. Avoir une taxe d'habitation basse, c'est un acte de politique sociale"*, insiste le maire-adjoint aux Finances.

Évolution de la pression fiscale 1995-2002[1]		
1	Caen	-5,2 %
2	Le Havre	-2,6 %
3	Angers	-2,5 %
4	Avignon	-1,5 %
...		
14	Tours	+1,4 %
...		
23	Nantes	+4,3%
...		
97	Reims	+18,3 %
98	Levallois-Perret	+21,2 %
99	Argenteuil	+31,7 %
100	Colombes	+36,3 %

[1] Les 100 plus grandes villes de France.

Concernant le foncier bâti, la performance est moindre. Angers occupe la vingt-troisième place sur trente-cinq. *"C'est relativement élevé, mais ce n'est pas catastrophique. Le tiers des grandes villes fait moins bien que nous."*

En additionnant taxe d'habitation et foncier bâti, Angers obtient une très honorable onzième place des villes de plus de 100 000 habitants les moins imposées. *"On peut envisager d'être encore mieux classé au cours des prochaines années, quand on voit l'évolution annoncée de la fiscalité dans un nombre important de ces grandes villes"*, conclut André Despagnet.

Front-de-Maine théâtre

Un concours européen a été lancé pour la construction du nouveau théâtre du Front-de-Maine. Le lauréat, Architecture Studio, propose un projet jouant sur la transparence et s'intégrant parfaitement dans le site. Ouverture prévue, fin 2006.

De la pierre, du verre, une extrême transparence, une terrasse arborée face au château… le futur théâtre du Front-de-Maine, qui s'élèvera à l'emplacement de l'actuel théâtre Beaurepaire, a toutes les qualités pour devenir *"l'équipement culturel phare"* voulu par la Ville. Le lieu *"indispensable pour la création, la diffusion et la formation culturelle angevine autant que pour le rayonnement d'Angers"*, comme l'a souligné le maire.

de-Maine : le nouveau
e en décembre 2006

Terrasse panoramique, face au château, sur le toit du théâtre.

Architecture Studio

Pour ce projet ambitieux, la Ville avait lancé un concours d'architectes européen en septembre 2002. Quatre-vingt-treize dossiers de candidatures avaient été étudiés et trois architectes retenus à concourir : la Nantaise Gaëlle Peneau, Francis Soler et le cabinet parisien Architecture Studio. C'est ce dernier que le conseil municipal a finalement retenu, confirmant le choix du jury de concours qui l'avait placé en tête, à l'unanimité.

Intégration parfaite dans le site

"Le projet d'Architecture Studio respecte parfaitement le cahier des charges établi par la Ville en lien avec le Nouveau Théâtre d'Angers et le Centre national de danse contemporaine, les principaux utilisateurs du site, a indiqué le maire. *Nous étions particulièrement attentifs à trois critères : la fonctionnalité de l'équipement, son intégration dans le site du Front-de-Maine, et l'aspect budgétaire, tant en investissement que pour le fonctionnement ultérieur du bâtiment".* Avec un coût estimé à 30 M€, ce projet est d'ailleurs le seul à tenir dans l'enveloppe budgétaire prévisionnelle.

Quant à l'architecture, *"elle est à la fois fonctionnelle et conviviale"* a noté le maire. On accède ainsi au théâtre par un vaste hall d'entrée, totalement transparent, largement ouvert à l'angle des boulevards Gaston-Dumesnil et Henri-Arnauld. La circulation intérieure y est facile et claire, avec une rue intérieure permettant de desservir les espaces réservés au personnel et aux artistes : loges, salles de répétition, administration, locaux techniques…

Une terrasse sur le toit

La salle de 900 places et la salle de 400 places fonctionnent de manière autonome. La plus grande est dotée d'une fosse d'orchestre pour 80 musiciens qui lui permettra d'accueillir des opéras tandis que la plus petite, parfaitement modulable, s'ouvre à tout type de spectacle. Pouvant être isolé, le foyer peut lui aussi servir d'espace pour des petits spectacles de rue, du cirque, diverses représentations…

Ce projet propose plusieurs originalités dont une terrasse, accessible au public, aménagée sur le toit, face au château. Par ailleurs, l'espace technique, donnant rue de la Coulée, est suffisamment vaste pour y faire entrer les camions. La manutention des décors se fait alors portes fermées, limitant considérablement les nuisances pour les riverains.

Construit sur une parcelle de 8 000 m², le théâtre offrira une surface totale de 13 000 m² sur cinq niveaux et un parking de 200 places en sous-sol.

Quant à la gestion du futur équipement, *"nous allons engager une réflexion avec l'État"*, a indiqué le maire. L'État qui sera également sollicité pour le financement du projet. *"Nous espérons obtenir 50 % de subventions : de 20 à 30 % de l'État, au moins autant du Feder…, auxquelles pourraient s'ajouter des aides de la Région et du Département."*

L'avant projet sera présenté au conseil municipal fin juin et le projet détaillé en décembre. Les travaux pourraient démarrer en octobre 2004 pour une ouverture au public en décembre 2006.

Projet d'Architecture Studio
Lauréat du concours, le cabinet d'architectes parisien propose un bâtiment fait de verre, d'aluminium et de pierre, très lumineux et offrant une grande transparence, avec un vaste hall et un grand foyer. Ouvert sur la Maine et le château, grâce à un large parvis donnant boulevard Henri-Arnauld, le bâtiment propose également une terrasse arborée sur le toit. Le cabinet a conçu le théâtre national de Pékin et participé à la réalisation de l'Institut du monde arabe à Paris et du parlement européen à Strasbourg.

Architecture Studio

Projet Francis Soler

Comme un paquebot sur les bords de Maine… ce projet offre un grand volume et s'insère bien dans le site, avec un travail intéressant sur le toit. Ce projet propose une approche sérieuse en matière de haute qualité environnementale, mais pour un coût supérieur au budget de plus de 12 %. Le bâtiment, très compact, organise les deux salles autour d'une scène commune avec le risque, à terme, de marginaliser la salle de 400 places et l'obligation d'adopter des éléments de scénographie mobiles, forcément plus fragiles.

Projet Gaëlle Peneau.

Classé en troisième position par le jury, ce projet offre une fonctionnalité cohérente mais présente un volume construit très important : 16 000 m² de surface sur une parcelle de 8 000 m². Le bâtiment culmine à 28 m, soit l'équivalent d'un immeuble de neuf étages. Côté boulevard Dumesnil, la façade aveugle, déjà très imposante, est réalisée en gabion : un assemblage de pierres blanches, de schiste et de verre retenu par un filet en grillage. "Cette technique n'a été utilisée qu'une fois aux États-Unis et reste expérimentale," a souligné le maire. Enfin, le coût du projet dépasse le budget prévisionnel de plus de 30 %.

Anne Lebeugle fait son entrée au conseil municipal dans les rangs de la majorité. Elle succède à Joseph Maugeais. Âgée de 47 ans, fonctionnaire détaché du ministère du Travail et de l'Emploi, elle siège dans les commissions "politique de la Ville", "développement social" et "culture et rayonnement".

Ingrid Betancourt est désormais citoyenne d'honneur de la Ville. Candidate des Verts à l'élection présidentielle en Colombie, la jeune femme a été kidnappée le 23 février 2002 par les forces armées révolutionnaires alors qu'elle menait campagne au milieu des populations rurales victimes de trente années de guerre civile et de commerce de la drogue. Une action internationale, relayée par les grandes villes de France, a été lancée afin de maintenir la pression médiatique et diplomatique.

Comité de soutien local : 02 41 33 87 17.

ENFANCE La mini-crèche du Nid-du-Vallon va passer de 20 à 27 places et une halte garderie de 18 places va être créée. Les travaux vont débuter pour une ouverture à la rentrée 2003. Les travaux s'élèvent à 670 144 € HT, avec une participation de la Ville de 102 151 €.

SPORTS Les subventions de fonctionnement aux associations sportives et aux fédérations scolaires et universitaires s'élèvent à la somme globale de 631 259 € et sont réparties conformément à la proposition de l'office municipal des sports.

Pour faciliter l'inscription dans les clubs sportifs des enfants des familles modestes, la Ville, avec Jeunesse et Sports, prend en charge les deux tiers du coût de la licence de quatre cent treize jeunes. Soit, pour la Ville, une aide de 19 108 €.

La salle Jean-Mermoz à la Roseraie va être rénovée au niveau de l'accueil, des vestiaires et de la couverture.

BATIMENTS Le centre d'accueil international du Lac-de-Maine va être refait. 830 000 € de travaux sont prévus : mise aux normes des cuisines, réaménagement du restaurant et, sur le bâtiment d'hébergement des Trois rivières, électricité, chauffage, parties communes.

100 000 € de travaux sont prévus à l'abbaye du Ronceray pour la restauration et la mise hors d'eau du chevet côté ouest. La Ville prend en charge 60 % du coût, le reste revenant à l'État.

Une première tranche de travaux va être engagée à l'église de La Trinité : restauration du chœur et du clocher. Coût : 460 000 € HT, avec une participation de l'État de 40 %.

Une maison des services publics comme celle de Verneau va être construite au Lac-de-Maine. Elle regroupera la mairie de quartier, la bibliothèque, un poste de police, des locaux associatifs et le siège du conseil consultatif.

CULTURE La cinquième édition des Accroche-cœurs se déroulera du 11 au 14 septembre, avec une soirée de festivité supplémentaire. Le thème tournera autour de l'envahissement de la ville par la verdure.

Francis Limerat et Clémence Van Lunen, professeurs à l'école des Beaux-Arts, se chargeront de l'exposition Carte blanche 2003, qui se déroulera du 17 mai au 31 août à l'abbaye du Ronceray.

VOIRIE La chaussée et les trottoirs de la rue de la Barre vont être refaits pour 800 000 €. De même pour les boulevards Henri-Arnauld et du Ronceray pour 715 000 €.

Dans le cadre de la restructuration du groupe scolaire Alfred-de-Musset, les abords vont être revus afin de faciliter les accès et la cohabitation piétons, vélos, véhicules.

HABITAT Angers-Habitat emprunte 830 000 € pour démolir et reconstruire dix logements au Clos Nazareth, rue Jean-Giono, et 700 000 € pour l'aménagement des espaces extérieurs à Dumont-d'Urville. Le Val de Loire emprunte 385 000 € pour améliorer 60 logements, cité de Belgique. La Ville garantit ces emprunts.

ESPACES VERTS L'aménagement paysager de la parcelle délimitée par le boulevard Allonneau, la rue du Petit-Verger et la rue d'Osnabrück se poursuit. Objectif : optimiser le stationnement, faciliter la circulation piétonne et restaurer des espaces végétalisés.

Les jardins familiaux des Aupannes à la Roseraie vont être agrandis. Quatorze nouvelles parcelles s'ajouteront aux 46 existantes.

TOURISME 25 000 € sont versés à Angers Tourisme pour la mise en place d'Allovisit, un système d'audioguidage des touristes par téléphone mobile.

Opposition Servir Angers

L'usure

Le manque d'envergue et l'absence de projet de développement du budget 2003 de la ville d'Angers, traduisent l'usure d'un pouvoir en place depuis 28 ans, qui ne cesse de s'autoféliciter.

"Certes ce "budget de continuité" possède des éléments positifs, mais nous nous attendions, comme beaucoup d'Angevins, à un budget de relance et de développement. Il ne nous parait pas à la hauteur des enjeux d'aujourd'hui". Telle était notre conclusion lors du débat d'orientation budgétaire du 17 mars dernier. Auparavant chacun des élus du groupe UMP - UDF - Cap 21 - DvD s'était appliqué tant à analyser le contexte et le budget présenté qu'à proposer d'autres priorités.

1) Un contexte difficile

Nous le vivons déjà au quotidien. Le contexte dans lequel s'inscrit ce budget est marqué par des incertitudes économiques et sociales et qui ont déjà lourdement pesé sur l'année 2002. Le taux de chômage s'envole (+5,8 % sur un an). La croissance est en panne (1,3 % au lieu de 2,5 %) prévu initialement.

Viennent s'ajouter à cette conjoncture, des phénomènes chroniques de délocalisations régionales qui touchent fortement notre agglomération au profit de Nantes.

Dans ce contexte, nous nous devions d'adopter un budget particulièrement dynamique et efficace.

Ce budget 2003 répond-il aux principales aspirations des Angevins?

Prépare-t-il notre ville à encaisser le choc et rebondir?

2) Un budget hors contexte:

En matière d'investissement, nous partageons, avec la majorité, la volonté de maintenir l'investissement à un taux élevé. Mais l'analyse détaillée montre qu'il y a peu d'actions nouvelles, et que l'accent est mis sur la culture, la voirie ou le sport. C'est donc sur la nature même des investissements que nous nous interrogeons.

La section de fonctionnement progresse (+ 3,56 %), pour la quatrième année consécutive, alors qu'un certain nombre de compétences, et donc normalement de moyens ont été transférés à la communauté d'agglomération. Sur ce plan, nous pensons que toute augmentation de la section de fonctionnement doit se traduire par une meilleure "qualité et continuité du Service Public".

3) D'autres priorités

Face au contexte particulier nous avons proposé de recentrer les priorités du budget 2003 sur l'emploi. Nous aurions aimé voir porter un ou deux projets d'envergure, des lignes de force susceptibles d'accompagner et de favoriser la relance de l'économie angevine. Quitte à reporter certains investissements moins structurant ou faire appel à un emprunt mesuré pour d'autres.

Il nous faudra dans l'avenir chercher à développer des services aux entreprises, fédérer des pôles de compétence, développer des réseaux de lobbying auprès de la région, à Paris et Bruxelles…

Nous pensons indispensable de stabiliser la pression fiscale des entreprises qui après une hausse de 13,6 % de la TP en 2002, augmentera à nouveau via la redevance transport (+5%).

Enfin, l'emploi passe aussi par l'augmentation du pouvoir d'achats des Angevins. En ce domaine Angers est très mal classée.

Un document officiel édité par le ministère de l'Intérieur, indique que le revenu moyen des Angevins est de 6720 euros/an contre 8390 euros en France. Le même document nous apprend que l'effort fiscal qui nous est demandé est de 21,5 % supérieur à celui des villes de même taille. Pour faire simple le revenu à Angers est de 20 % moins élevé qu'ailleurs mais l'effort fiscal est de 20 % supérieur. On ne peut donc pas dire que la politique fiscale est équitable. Il est important de faire mieux! D'autant que contrairement à ce qu'affirme la majorité, les impôts locaux augmenteront (+ 13,7 % de la taxe d'enlèvement des ordures ménagères).

Nous aurions fait d'autres choix ! Nous aurions fait autrement!

Vos élus du Groupe Municipal "Servir Angers"
UMP - UDF - Cap 21 - DvD
L.Gérault, R.Branchereau-Massigoux, B.Caillard-Humeau, I.de Bodinat, P.Descamps, B.Dupré, I.Martin-Krumm, B.Sublard.

Opposition UMP

Courage et détermination !

Jacques Chirac et son gouvernement ont décidé de s'attaquer prioritairement aux problèmes de la sécurité et des retraites, problèmes laissés sans réponses par laxisme, démagogie et manque de courage politique d'un gouvernement socialiste esclave de ses dogmes et incapable de préserver l'avenir des générations futures. Ainsi les retraites font actuellement l'objet d'une concertation à laquelle, nous, élus angevins UMP, vous appelons à participer en renvoyant le formulaire (disponible à la permanence de vos députés) ou en nous envoyant toute remarque, suggestion ou proposition sur papier libre à notre adresse (Opposition UMP).

Pour nous, agir, c'est aussi permettre à chaque Angevin de s'exprimer, y compris contradictoirement, afin que notre avenir et celui de nos enfants soient assurés avec détermination par des solutions sûres, justes et souples dans le dialogue et la concertation.

Vos élus de l'opposition UMP : Jacques Delin, Roselyne Felgines et Margaret Pery (rattachée UMP)

Majorité Aimer Angers

En 2003, un budget pour réussir

Comme chaque année, vos élus ont voté le budget. Derrière les chiffres, une volonté politique s'exprime et se met en marche : celle d'un rayonnement d'Angers au service de toutes et tous.

Un contexte national et local difficile

Notre budget doit tenir compte des réalités qui nous entourent pour deux raisons : parce qu'elles conditionnent nos ressources et parce que nous agissons sur ces réalités.

La situation économique nationale est en net recul depuis ces derniers mois et les prévisions ne sont guère optimistes, eu égard notamment à la tension internationale. Dans cet esprit, l'État se désengage alors que plus que jamais les Français comptent sur lui pour être le garant de la solidarité envers les plus fragiles. Première conséquence pour Angers : un possible transfert de charges de l'État vers la collectivité et un désengagement du gouvernement sur la question du logement social.

Au niveau local, les répercussions économiques de la crise mondiale se font sentir : nous devons y répondre et les prendre en compte pour garantir aussi bien le développement que la cohésion d'Angers. La puissance publique doit protéger les citoyens en période tendue et préparer un rebond qui profite à tous.

Une ambition pour Angers réaffirmée

Fidèle aux engagements que nous avons pris devant vous et pour lesquels vous nous avez fait confiance en 2001, ce budget confirme les orientations municipales de l'équipe majoritaire.

Notre objectif est plus que jamais faire d'Angers une ville qui soit plus forte et rayonnante mais où cette ambition ne prenne pleinement sens qu'au service de chacune et de chacun. Cette ville forte, nous la voulons aussi plus douce pour ses habitants. C'est d'abord à leur service que nous plaçons notre ambition et notre action. Rien ne sert de transformer la ville si ce n'est pas pour que ses habitants, tous ses habitants, y trouvent leur place et s'y sentent un peu mieux.

Nous plaçons résolument notre action dans la perspective d'un rayonnement qui profite à tous.

Des priorités claires

S'appuyant sur une double démarche de développement durable et de proximité, ce budget développe des moyens conséquents pour un service public de qualité au service de tous, sans exclusive. Nos priorités vont :

- à la solidarité avec toutes les catégories d'Angevins, des plus jeunes aux plus âgés, afin que chacun trouve toute sa place dans notre ville ;
- au développement social ;
- à la tranquillité et à la sécurité ;
- aux animations culturelles, touristiques, commerciales, sportives et de services, que ces animations émanent de la Ville, du secteur privé ou mieux encore du secteur associatif ;
- à l'environnement ;
- à l'amélioration du patrimoine et de la circulation pour un aménagement et des déplacements urbains maîtrisés et harmonieux…

Ce budget traduit l'importance que nous devons continuer d'attacher à chacune de ces priorités. Les conseils consultatifs de quartiers pour leur part trouveront leur traduction budgétaire lorsque la phase expérimentale et de lancement sera achevée et qu'ils se seront mis au travail. Notre volonté est bel et bien de faire mieux et de faire avec les Angevins. C'est avec eux que nous transformerons, plus que jamais, les quartiers d'Angers.

Bien gérer la ville

Malgré les contraintes extérieures, la situation de la ville reste exceptionnellement saine. Son endettement quasi nul lui permet d'avoir un des niveaux d'investissement les plus élevés de France. De même, cette année encore, les impôts ne seront pas augmentés : si Angers fait figure de bonne élève, ce n'est donc au détriment ni de son dynamisme ni de ses habitants. Pour toutes ces raisons, ce budget constitue un outil maîtrisé et efficace pour une ville plus forte, plus solidaire et plus douce à vivre.

Vos élus de la majorité "Aimer Angers"

Projet de ville : les Angevins i

Quel sera le développement d'Angers d'ici à quinze ans ? La municipalité engage une réflexion avec les Angevins autour de son projet de ville.

Assurer un développement cohérent et équilibré de l'agglomération… tel est l'objectif du plan local d'urbanisme qui sera élaboré à l'échelle de l'agglomération d'ici à 2005. Avant cela, chacune des vingt-neuf communes de l'agglomération aura défini son propre projet communal. Dès maintenant, Angers engage la réflexion. Et pour cela, y associe largement les Angevins. L'enjeu est de taille : il faut imaginer ce que sera la ville dans quinze ans. Quels seront les grands projets menés d'ici là, les enjeux, les évolutions en termes de population, d'habitat, de transports, de commerces, d'activités…

Pôles de vie

Pour alimenter la réflexion, la Ville a fait réaliser un état des lieux et dresser une cartographie précise afin de mieux comprendre comment est organisée la cité, son rôle de centralité. On y trouve tous les thèmes : pôles de vie ; services publics ; établissements hospitaliers ; universités ; commerces, depuis les centres commerciaux à vocation d'agglomération jusqu'aux services de proximité ; équipements sportifs ; zones de loisirs ; habitat résidentiel et habitat collectif ; logement social ; transports ; espaces verts ; zones d'activité économique…
Élus et techniciens municipaux ont, par ailleurs, précisé les secteurs à enjeux. Il s'agit des choix essentiels qui permettront à Angers de mener à bien un développement durable, d'accueillir de nouveaux habitants et de nouveaux emplois, de construire des logements et des équipements accessibles à tous… Ceci, tout en préservant son environnement.
Le dossier "transports" est un de ces enjeux. Avec le tramway, qui induira un aménagement nouveau de la ville et l'organisation de liaisons différentes avec les communes limitrophes. Avec le stationnement et la circulation abordés dans le plan des déplacements urbains. Avec la réalisation de la liaison Sud qui permettra de compléter le contournement d'Angers, sans oublier le nécessaire aménagement des entrées de ville.

Plateau des Capucins

L'urbanisation est un autre enjeu essentiel. Les opérations de renouvellement urbain engagées à la Roseraie, à Verneau, au Grand-Pigeon, à Monplaisir et Belle-Beille ; l'aménagement de l'îlot Desjardins et du plateau des Capucins ; la reconquête de friches industrielles comme les abords de la gare ou des zones d'activités aujourd'hui occupées. On pense par exemple au marché d'intérêt national, situé en plein cœur de la ville, juste derrière Saint-Serge.
L'aménagement du centre-ville mérite évidemment réflexion avec les projets du théâtre du Front-de-Maine et du siège de l'Ademe, du nouveau centre commercial des Halles et la re-

LES ENJEUX DES 15 PROCHAINES A

UN BUS D'EXPOSITION ITINÉRANT

Thierry Bonnet

Belle-Beille
Le 15 avril, place Marcel-Vigne, de 9 h à 12 h et au centre commercial Beaussier, de 15 h à 18 h.
Le 16, centre Jacques-Tati, de 15 h à 18 h.

Lac-de-Maine
Le 17 avril, maison du Vallon, de 15 h à 18 h.
Le 18, centre commercial Mollière, de 9 h à 12 h et de 15 h à 18 h.
Le 19, école de la Pérussaie, de 9 h à 12 h.

Verneau
Le 22 avril, maison des services publics, de 9 h à 12 h.
Le 25, maison des services publics, de 9 h à 12 h.

Doutre
Le 23 avril, place Monprofit, de 15 h à 18 h.
Le 24, marché place Bichon, de 9 h à 12 h 30.
Le 26 avril, place Grégoire-Bordillon, de 9 h à 12 h 30.

Justices - Madeleine - Saint-Léonard
Le 29 avril, marché de Villesicard, de 9 h à 12 h 30.
Le 30, place des Justices, de 15 h à 18 h.
Le 6 mai, place Saint-Léonard, de 9 h à 12 h.
Le 7, place de la Madeleine, de 9 h à 12 h.

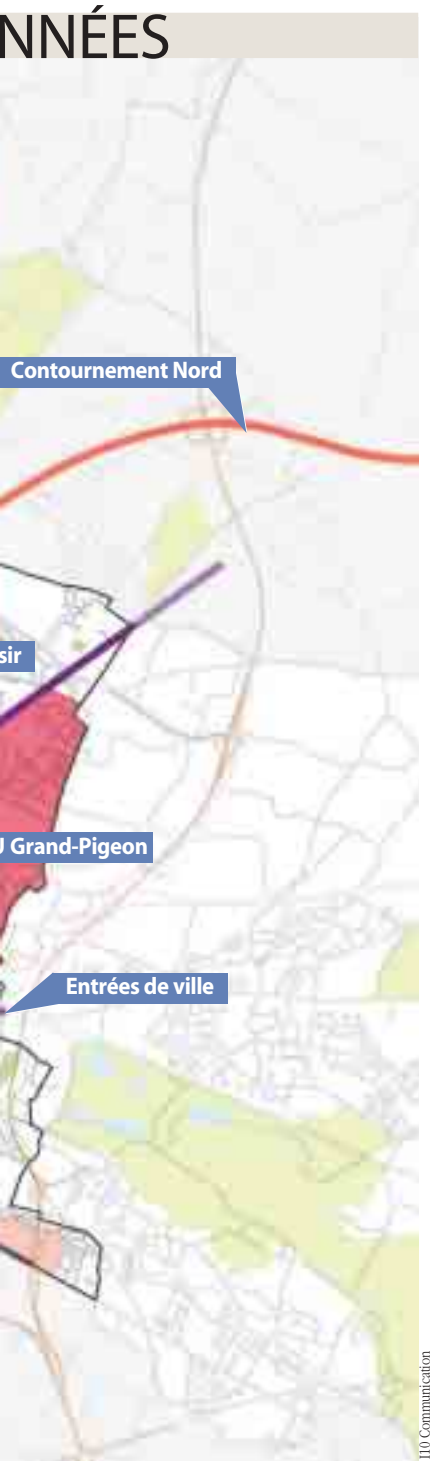
Monplaisir
Le 14 mai, sur le marché, de 9 h à 12 h 30.

La Roseraie
Le 15 mai, centre Lorette, de 15 h à 18 h.
Le 16, place Jules-Verne, de 15 h à 18 h.
Le 17, place Jean-XXIII, de 9 h à 12 h.

Deux-Croix - Banchais - Grand-Pigeon
Le 21 mai, centre Guillaume-Lekeu, de 15 h à 18 h.
Le 23, boulevard des Deux-Croix (marché), de 9 h à 12 h 30.

Centre
Les 27 et 28 mai, à l'hôtel de ville, de 9 h à 19 h.

nvités à se prononcer



110 Communication

conquête des berges de la Maine lorsque le contournement Nord aura été réalisé.
En matière d'espaces verts, il faut citer la réalisation de la boucle verte et la mise en valeur de l'île Saint-Aubin.
Tous ces éléments vont être présentés aux Angevins. Ils pourront se prononcer sur les projets, émettre des avis, faire des remarques, des suggestions… Cette consultation doit aboutir à un diagnostic précis, thème par thème, de ce qui fonctionne ou non, de ce qui suscite des interrogations ou mérite des améliorations.

Développement durable

Cette consultation des Angevins a démarré le 1er avril au centre de congrès. Le maire y a présenté la démarche aux associations de quartier. Depuis le 9 avril et jusqu'au 28 mai, un bus d'exposition sillonne les quartiers *(programme ci-dessous)*. Mais la consultation devra évidemment se prolonger notamment dans le cadre des conseils consultatifs de quartier, les commissions cadre de vie ou les associations d'habitants, dans les quartiers.
Une fois collectés, les résultats de cette consultation enrichiront l'élaboration du projet de ville qui définira les orientations stratégiques d'aménagement et de développement durable pour Angers. À leur tour, ces orientations seront reprises au niveau de l'agglomération et mixées avec les projets des communes d'Avrillé, Saint-Barthélemy-d'Anjou et Trélazé afin d'élaborer un plan d'aménagement et de développement durable cohérent puis le fameux plan local d'urbanisme.

trois questions à Monique Pirotais

maire-adjointe aux Parcs, jardins et paysages urbains

La Ville engage une consultation sur son projet communal. Qu'attendez-vous des Angevins ?

Dans le cadre de l'élaboration du plan local de l'urbanisme, la loi de Solidarité et de Renouvellement Urbain qui l'a institué, a prévu une consultation officielle des habitants. Celle-ci, menée par Angers-Agglomération, aura lieu fin 2004 - début 2005.
Mais avant cela, la municipalité veut absolument associer les Angevins à l'élaboration de son projet communal. Pour cela, un bus exposition va sillonner la ville pendant deux mois, avril et mai, tandis que les structures de quartiers (conseils consultatifs, commissions cadre de vie…) seront également des relais d'information. Nous invitons les habitants à venir voir l'exposition mais surtout à donner leur avis sur les projets des quinze ou vingt prochaines années. Les remarques, critiques, suggestions seront prises en compte pour enrichir l'élaboration définitive de notre projet de ville.

Comment peut-on prévoir l'aménagement d'une ville dix, quinze, vingt ans avant ?

On ne part pas d'une page blanche. Angers, comme la plupart des villes, se reconstruit sur elle-même. Certains projets sont engagés, d'autres sont en devenir. Il y a des projets à court terme comme l'urbanisation de l'îlot Desjardins, la construction du théâtre du Front-de-Maine ou du nouveau centre commercial des Halles. Des projets à moyen terme, comme les opérations de renouvellement urbain qui ont démarré mais se poursuivront sur les cinq à dix ans à venir. Enfin, il y a les projets à plus long terme comme l'aménagement du plateau des Capucins, qui s'étalera sur quinze ou vingt ans comme ce fut le cas pour l'aménagement du Lac-de-Maine. Enfin, il y a des terrains – comme le marché d'intérêt national ou les arrières de la gare Saint-Laud –, qui feront un jour l'objet d'une reconquête.

Le projet de ville a-t-il sa part de rêve, d'utopie ?

C'est indispensable ! Sans utopie, Haussmann n'aurait jamais percé les grands boulevards de Paris… Il faut avoir une vision plus ambitieuse et plus prospective de la ville, ne pas s'en tenir aux seules contraintes : transports, déplacements, coût… La réappropriation des berges de la Maine, par exemple, peut être vue comme une utopie. Pourtant, cet aménagement est essentiel pour notre qualité de vie. Et il faut s'en préoccuper dès maintenant pour pouvoir agir dès la mise en service du contournement autoroutier. Il s'agit donc d'anticiper le développement de la ville. Après, il sera trop tard.

Le calendrier

Avril-mai 2003 : consultation des Angevins sur le projet communal
Fin 2003-début 2004 : les projets d'Angers, Avrillé, Saint-Barthélemy-d'Anjou et Trélazé sont mixés dans un plan d'aménagement et de développement durable (PADD). Une concertation publique sur ce PADD sera menée par l'Agglomération.
Printemps 2004 : Angers-Agglomération élabore un plan local d'urbanisme (PLU) et le soumet au public.
Mi 2004 : le projet de PLU est arrêté.
Fin 2004-début 2005 : enquête publique sur le PLU avant approbation par Angers-Agglomération.
Printemps 2005 : le PLU entre en vigueur

4 PLU pour l'agglomération

La loi de Solidarité et de Renouvellement urbain (SRU) de décembre 2000 a institué un nouvel outil de planification du territoire pour remplacer le plan d'occupation des sols : le plan local d'urbanisme (PLU). Son élaboration est de la compétence d'Angers-Agglomération. Pour faciliter la conception de ce PLU communautaire, le territoire angevin a été découpé en quatre zones géographiques. On trouve ainsi un PLU Nord-Est, un PLU Sud-Ouest, un PLU Nord-Ouest et un PLU Centre. Ce PLU Centre comprend Angers, Avrillé, Trélazé et Saint-Barthélemy-d'Anjou. Chaque commune va élaborer son projet communal. Pour chacune des quatre zones du PLU, ces projets communaux seront ensuite réunis dans un projet d'aménagement et de développement durable (PADD). Ce PADD, qui servira de base à l'élaboration du plan local d'urbanisme, mettra en avant des choix afin d'assurer un développement harmonieux et équilibré du territoire et la cohésion entre les différents projets communaux. Il devra également s'articuler avec d'autres plans dont le projet d'agglomération qui vient d'être adopté par Angers-Agglomération.

Printemps bio du 17 au 25 mai

Pour la deuxième année, la Ville participe au Printemps bio. Repas spécial dans les écoles et centres de loisirs, visites à la ferme, animations…

Thierry Bonnet

Cette année encore, diverses animations seront organisées à l'occasion du Printemps bio. L'Éparc, notamment, servira 8 500 repas bio aux enfants des centres de loisirs municipaux et des écoles publiques.

Tomate croque-au-sel, goulash au bœuf accompagné de pommes de terre persillées, yaourt et pomme. Rien de surprenant *a priori* dans ce menu qui sera servi le 22 mai par l'Éparc[1]. Sauf que, tous les produits qui atterriront ce jour-là dans l'assiette des écoliers angevins seront issus de l'agriculture biologique. En effet, la Ville renouvelle cette année sa participation à la manifestation nationale du Printemps bio, du 17 au 25 mai. Comme l'an passé, deux repas bio seront organisés, l'un à destination des écoliers, l'autre des enfants des centres de loisirs. Les jeunes pourront ainsi tester la différence de goût. L'an passé, le poulet rôti avait remporté un franc succès, mais la crème dessert au chocolat avait été jugée plutôt moins bonne, car moins sucrée, que le produit classique.
"Nous ne faisons pas du bio une religion, précise Gilles Mahé, l'adjoint à l'Environnement. *Nous souhaitons néanmoins inciter les Angevins à s'interroger sur la qualité des aliments et sur la manière dont ceux-ci sont produits."*
C'est pourquoi, en plus des deux repas, certains élèves iront visiter des fermes bio et des agriculteurs viendront en classe expliquer les spécificités de ce mode de culture et d'élevage. Ceci, en partenariat avec le Gabb Anjou[2], qui a en charge l'approvisionnement des produits pour les deux menus. Également au programme, la visite des cuisines de l'Éparc, du marché bio et du jardin biologique de la maison de l'environnement.
S'ajoutent la réalisation et l'envoi d'une plaquette à destination des familles dont les enfants fréquentent les cantines des écoles publiques. Écrite sous forme ludique et destinée au jeune public, elle offrira également aux parents une première approche de ce que sont l'agriculture biologique et les produits bio.
Les 17 et 24 mai, le marché biologique du samedi matin, rue Saint-Laud, accueillera des animations avec dégustations de produits. Enfin, la Caba, la coopérative des produits bio, et le Gabb Anjou organiseront une conférence-débat le 23 mai, à 20 h 30, salle Thiers sur les thèmes de *"la biodiversité menacée, du danger du monopole des grands semenciers et des alternatives aux OGM".*

Renseignements : 02 41 05 44 12.

(1) Établissement public angevin de restauration collective.
(2) Groupement des agriculteurs biologiques et biodynamiques.

Vacances sportives pour ados

L'opération de la Ville *"L'Athlète, c'est toi"* connaîtra son apogée pendant les vacances de printemps. Depuis la rentrée de septembre, des rencontres sur les espaces sportifs de proximité[1] permettent aux jeunes angevins de découvrir l'athlétisme. Ils se retrouveront tous, de 150 à 200 enfants, au stade du Lac-de-Maine, le 29 avril, pour les Olympiades des quartiers. Les compétitions couvriront toutes les disciplines de l'athlétisme. Les vainqueurs gagneront leur place pour aller assister aux championnats du monde, du 23 au 31 août, au stade de France.
Les vacances de printemps seront également l'occasion de la finale des rencontres avec les clubs sportifs professionnels, le 30 avril. Une soixantaine de jeunes qui ont participé aux cinq rencontres organisées depuis janvier s'affronteront, lors de matches de hand-ball, basket, foot et tennis de table, en équipes de cinq entraînées par un joueur professionnel.
Par ailleurs, le 23 avril, la coupe intervilles de l'Ouest rassemblera à Trélazé des footballeurs, garçons et filles de 15 à 20 ans, venant d'une quinzaine de villes du grand Ouest. Angers apporte son aide logistique et deux équipes de la ville – une de garçons, une de filles – devraient participer.

(1) Proposées par les animateurs sociosportifs de la Ville, le comité départemental d'athlétisme et les clubs.

Thierry Bonnet

Les jeunes angevins ont pu découvrir les disciplines de l'athlétisme au cours d'opérations de proximité menées dans les quartiers.

SIGAA

Plateau des Capucins : choix du projet en juin

Le projet des Capucins avance : le lauréat des trois équipes d'architectes ayant planché sur l'aménagement de ces 120 ha au nord du quartier Verneau sera connu en juin. Soit un an après la présentation publique des projets, en juin 2002.
Après avoir retravaillé leurs dossiers pour tenir compte des remarques, notamment celles des habitants, les trois équipes Castro, Sarfatti et Portzamparc viennent de livrer leur copie définitive. *"Il s'agissait pour l'essentiel de questions liées à la circulation automobile,* souligne Daniel Roussel, architecte de la Ville. *Des précautions nouvelles ont été imaginées afin d'éviter la traversée systématique du quartier. Mais elles ne fonctionneront bien qu'après la mise en service du contournement Nord. Du retard a été pris dans sa réalisation, mais les travaux devraient reprendre."*
Quoi qu'il en soit, les équipes viendront mi-mai présenter leur dossier devant un comité de pilotage composé du maire et d'élus, des services de la Ville et de l'Agglomération, mais aussi de représentants de la direction départementale de l'Équipement, de la Société d'aménagement de la région d'Angers, du syndicat mixte des transports, du centre hospitalier universitaire et des associations d'habitants des Capucins, de Verneau et de Reculée. Ce comité de pilotage aura à préparer la décision du jury final, composé d'élus et d'architectes, qui se réunira fin mai. Le projet retenu sera ensuite soumis au vote du conseil municipal, le 30 juin. Le projet adopté, il faudra mettre au point le schéma directeur pour l'aménagement de la future zone d'habitation. *"Le maire l'a rappelé,* poursuit Daniel Roussel, *4 000 logements y seront construits sur quinze à vingt ans."*

Favoriser le sport adapté

Treize jeunes du Graçalou[1] se sont initiés à la plongée sous-marine de janvier à mars. Mis en place par la Ville en lien avec l'établissement, ce projet a permis à ces jeunes, déficients mentaux ou souffrant de troubles de la personnalité, de découvrir des sensations inhabituelles. *"Le sport est essentiel dans leur éducation,* a souligné Évelyne Riveron, leur enseignante d'EPS. *Cette expérience leur a permis de prendre confiance et d'améliorer leurs relations avec les autres."*
"Cette initiative, a précisé Jean-Luc Rotureau, adjoint aux Sports, *correspond parfaitement à nos préoccupations : mieux répondre aux attentes des usagers ; favoriser l'accès des handicapés et développer le sport adapté ; promouvoir la pratique du sport chez les jeunes ; et renforcer le lien social."*

Treize jeunes du Graçalou ont découvert la plongée sous-marine à la Baumette.
Thierry Bonnet

(1) L'institut médico-éducatif du Graçalou scolarise 60 enfants de 6 à 14 ans.

PRATIQUE

Hôtel de ville
Boulevard de la Résistance-et-de-la-Déportation, BP 3527 - 49035 Angers CEDEX 01. Tél. : 0241054000. Fax : 0241053900.
e-mail : mairie.angers@angers.fr site : www.angers.fr
L'hôtel de ville est ouvert du lundi au vendredi, de 9 h à 17h30. Le samedi, de 9 h à 12 h, uniquement pour les déclarations de naissance et de décès.
Pour rencontrer les adjoints au maire, appeler le secrétariat des adjoints, à l'hôtel de ville.

Les mairies de quartier seront fermées le 19 avril.

Les bibliothèques municipales se sont dotées d'un nouveau système informatique de gestion. Les lecteurs peuvent désormais consulter leur catalogue à partir du site Internet de la ville www.angers.fr, rubrique "bibliothèques" ou directement à partir de l'adresse www.bm.angers.fr.
Les informations sur la bibliothèque ou sa bibliographie sont également accessibles aux handicapés visuels.

Pour les déchets verts, la Ville a mis en place une collecte payante et sur rendez-vous auprès de Mairie 5/5 (numéro vert : 0 800 49 05 05). Cette collecte s'adresse principalement aux personnes ne pouvant pas se déplacer dans les déchetteries. Enlèvement à domicile : 3,10 € le sac, moins 50 % avec la carte Partenaires.

SPORTS

Les élus et le service des Sports vont à la rencontre des usagers des installations sportives. Le 5 mai, à 18h30, au centre de formation, promenade de la Baumette, concernant le parc des sports de la Baumette, la patinoire du Haras, le centre de tir sportif et de tir à l'arc, la salle Chevreul. Renseignements, au 0241054516.

RENDEZ-VOUS

L'opération Mix'âges, en mai 2002, a créé l'événement, réunissant une cinquantaine d'initiatives sur le thème de l'inter génération. Elle s'était terminée par une fête au jardin du Mail, à laquelle les Angevins de tous âges avaient participé très nombreux. La deuxième édition aura lieu du 19 au 24 mai. Cette fois, la journée festive, samedi 24, se déroulera également dans les quartiers. Contact, 0241231331.

Dans le prolongement du colloque "Réussir l'éducation" du 12 février, le centre départemental de documentation pédagogique et la Ville proposent, avec l'Éducation nationale, une conférence débat sur l'aide aux devoirs ou comment "aider les parents à aider leurs enfants", avec Gérard Chauveau, initiateur des démarches "Coup de pouce".
Le 17 avril, à 18 h, aux salons Curnonsky. Pour tous, gratuit, sur réservation au 0241669131.

L'AGGLO EN BREF

Le projet d'agglomération a été soumis à l'approbation du conseil de communauté le 7 avril. Il définit les grandes orientations et les grands enjeux de l'agglomération pour les quinze années à venir : développement économique, aménagement, urbanisme, transports, tourisme…

Le plan local pour l'insertion et l'emploi (Plie), qui dépend d'Angers-Agglomération, élargit son périmètre d'intervention à l'ensemble de l'agglomération, soit vingt-neuf communes, auxquelles s'ajoute les Ponts-de-Cé. Le Plie est une plate-forme d'insertion regroupant vingt-quatre associations et quinze organismes. Il permet de favoriser le retour à l'emploi de personnes en grande difficulté. En 2002, il a assuré un accompagnement individualisé de près d'un millier de personnes sur les sept communes alors concernées.

DEUX-CROIX - BANCHAIS - GRAND-PIGEON

Rénover le quartier avec les h

Le 22 mars au centre Marcelle-Menet, le maire a présenté les principales orientations de l'opération de renouvellement urbain aux habitants du Grand-Pigeon.

Thierry Bonnet

BELLE-BEILLE

Il y a 50 ans…

Le 20 avril 1953, trois coups de pioche lançaient, dans ce qui est aujourd'hui l'avenue Notre-Dame-du-Lac, le chantier de construction de la "cité Belle-Beille". Dans des délais très courts vont se construire 679 logements, répartis en 55 bâtiments – 34 collectifs et 21 individuels – et 23 locaux à usage commercial.

Yann Krejci, né cité Phénix, préfiguration de Belle-Beille[1], est l'auteur d'un livre sur le quartier. Pour son ouvrage, il a compulsé et collecté des tonnes d'archives et a interviewé les témoins.

La famille de Yann Krejci compte désormais quatre générations d'habitants de Belle-Beille.

Thierry Bonnet

Ainsi, il a rencontré un personnage clé, Louis Dolbeau, décédé il y a peu de temps. Fils du régisseur des vignes de Belle-Beille, géomètre-expert et conseiller municipal, c'est lui qui a choisi les terrains. La commission du logement dont il faisait partie cherchait où implanter des lotissements d'habitations. *"J'ai alors pensé,* a dit Louis Dolbeau, cité dans le livre, *que la ville possède au plateau de Belle-Beille des terrains qu'un plan d'urbanisme envisage de transformer en parc et l'idée m'est venue qu'ils seraient mieux utilisés pour recevoir des maisons. Monsieur Claudius Petit, ministre de la Reconstruction, a bien voulu trouver l'idée bonne".* Le ministre souhaitait implanter des *"programmes réservés qui tendent, par des mesures de concentration et de rationalisation, à promouvoir dans le bâtiment des méthodes industrielles en vue de diminuer le coût de la construction"* [2]. Louis Dolbeau s'est beaucoup occupé du projet, pour des raisons professionnelles, politiques et sentimentales, précise Yann Krejci dans son livre. *"Quand je l'ai rencontré,* raconte-t-il, *il avait près de 95 ans. Mais j'ai senti que cela avait été fort pour lui, la passion était encore là quarante ans après. Il avait habité avec son père la ferme de Belle-Beille, qui a donné son nom au quartier".*

en bref

Mairie
5, rue Eugénie-Mansion, 02 41 48 12 81.
Lundi, 14 h - 17 h 30, mardi et vendredi, 10 h - 12 h 30, mercredi, 9 h - 12 h 30 et 14 h - 17 h 30, jeudi et samedi, 9 h - 12 h 30

Permanences des élus
Jean-Pierre Limousin, sur rendez-vous, 26 avril, 10 et 24 mai, 10 h 30 - 12 h.
Janette Petit-Jean, 3 et 17 mai, 10 h 30 - 12 h.

Centre Jacques-Tati
5, rue Eugénie-Mansion, 02 41 48 51 90.

(1) Détruite en 1965, elle a fait place aux tours Hamon.
(2) Exposé de Paul Pousset, président de l'office HLM. Document aimablement communiqué par Guy Humeau, président de l'association des habitants.

abitants

L'opération de renouvellement urbain (ORU) engagée dans le quartier Deux-Croix - Banchais - Grand-Pigeon franchit une nouvelle étape. Le 22 mars, le maire a réuni les habitants du Grand-Pigeon pour leur présenter les grandes lignes du projet.

Concernant l'habitat d'abord, des opérations lourdes se dessinent. *"Le quartier a été construit pour faire face à la pénurie de logement des années 60 et répondre à l'arrivée des entreprises sur les zones industrielles alentour,* a rappelé le maire. *Aujourd'hui, le logement social est dégradé, il y a urgence à réhabiliter l'existant."* Ainsi, les quarante-trois pavillons de la rue Levavasseur seront rénovés *"car ils répondent encore parfaitement aux besoins"* a souligné le maire. D'autres, à l'inverse, devront être démolis. C'est le cas des immeubles Angers-Habitat des rues Robert-Dréan et Clément-Pasquereau. *"Construits avec des matériaux bon marché, ils sont mal isolés, mal insonorisés… les réhabiliter ne serait pas sérieux,* a insisté le maire. *Or, l'ORU doit apporter à chacun un cadre de vie plus agréable."*

Priorité au relogement

La déconstruction de la centaine de logements pourrait être engagée à l'été 2004. Pour l'heure, la priorité de la Ville et du bailleur Angers-Habitat est au relogement des quatre-vingts familles. *"Vos demandes de relogement sont prioritaires sur toutes les autres"*, a souligné Jean-Claude Bachelot, président d'Angers-Habitat.

Le relogement pourrait s'échelonner de juillet 2003 à mai 2004. *"Vous avez du temps,* a rappelé le maire. *Vos demandes et vos souhaits seront étudiés au cas par cas pour trouver la solution la mieux adaptée à chacun"*. Une charte sera signée entre les locataires et l'organisme HLM rappelant les engagements : frais de déménagement et de relogement, transfert des abonnements, changement d'adresses… *"tout sera pris en charge, vous n'aurez rien à payer,"* a indiqué Hervé Guérin, directeur d'Angers-habitat. Quant aux surloyers ? *"l'aide personnalisée au logement sera recalculée pour tenir compte de l'augmentation"*, a rassuré le maire.

Créer un cœur de quartier

Autre priorité de l'ORU, les équipements publics. L'école du Daguenet, excentrée, sera reconstruite à proximité du centre Marcelle-Menet avec une nouvelle salle de sports afin de constituer un véritable pôle éducatif largement ouvert sur le quartier. Les commerces, aujourd'hui éparpillés, seront regroupés autour d'une place publique en un pôle commercial, afin de recréer une dynamique. Quant aux services publics de proximité, ils devront être renforcés.

Enfin, de nouveaux espaces verts seront créés comme ceux réalisés avec les habitants au Saule pleureur ou square du Point-du-Jour.

"L'opération de renouvellement urbain va s'échelonner sur huit ou dix ans. Nous allons repenser le quartier pour lui donner enfin l'image du XXIe siècle, a conclu le maire. *Et cette réflexion se fera avec les habitants."*

Contact Angers-Habitat : au Point Accueil, 32, boulevard des Deux-Croix ou au siège 4, rue de la Rame.

en bref

Permanences des élus
Contrat de ville, 12, rue Coeffard
***Roger Castel**, 18 avril, 9 et 16 mai, 11 h - 12 h.*
***Nathalie Bernardin**, 24 avril et 22 mai 17 h 30 - 18 h 30.*
Maisons de quartier
Centre Marcelle-Menet, 2, rue Clément-Pasquereau, 02 41 96 12 00.
266, rue Haute-des-Banchais, 02 41 60 83 43.

Café-citoyen le 22 avril (thème : Vivre sa différence) et le 13 mai, 20 h. À Tambour Battant, 50, rue de Jérusalem. Ouverts à tous, participation gratuite.

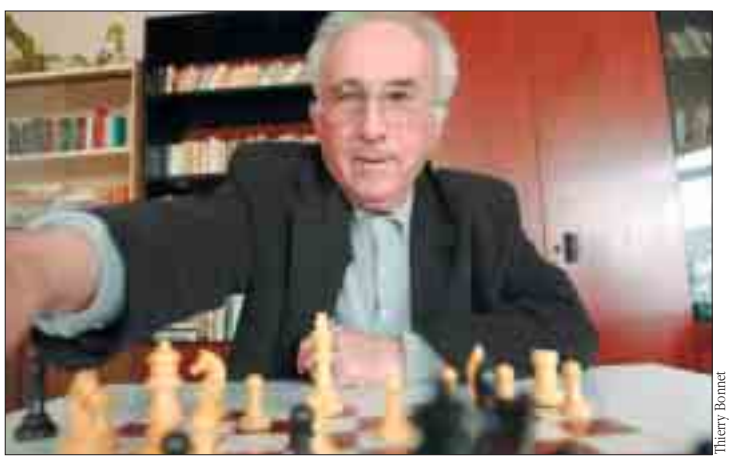
Économie solidaire et micro-projets, conférence dans le cadre du festival Cinémas d'Afrique le 17 avril, 18 h 30, puis projection du court-métrage "Vivre à Djinadio en 2002" à 20 h 30, suivi d'un débat. Centre Marcelle-Menet, 02 41 96 12 00.

Stages de danse : brésiliennes le 19 avril, latines et de société le 10 mai. De 14 h 30 à 16 h 30, 8 €. Centre Marcelle-Menet, 02 41 96 12 00.

JUSTICES - MADELEINE - SAINT-LÉONARD

La réussite par les échecs

À 81 ans, Raymond Maucour a toujours le sourire et le regard pétillants. Surtout devant un échiquier. La passion des échecs l'a pris à 17 ans, à l'École Normale. Pendant la guerre, envoyé au STO, il découvre en jouant avec des Croates puis des Norvégiens que les échecs peuvent être un trait d'union. Cela influencera toute sa façon de jouer par la suite. Ce qui l'intéresse désormais c'est de faire jouer les autres. Et d'utiliser les échecs comme un moyen pédagogique.


Thierry Bonnet

"J'ai commencé en 1966-1967, dans ma classe de CM2 à Trélazé, raconte-t-il. *À l'époque, on ne faisait rien de ce style à l'école ! Je faisais aussi des animations pour les adultes et les enfants"*.

En 1970, il vient habiter aux Justices et enseigne boulevard Saint-Michel, à l'école Marius-Briand. Là, il fait jouer ses élèves. *"Le seul autre établissement à le faire, c'était le collège Saint-Martin. Nous les avons battus, à la grande joie de ma marchande de journaux… elle était anticléricale !"*

Si lui n'a jamais joué en compétition, certains de ses élèves sont allés très loin. Raymond Maucour a ainsi accompagné quatre enfants de Marius-Briand d'abord à Poitiers, puis dans les Landes, et enfin jusqu'à Valenciennes.

"C'était toute une expédition… mais on a gagné ! Mes élèves étaient champions de France !"

Aujourd'hui, Raymond Maucour laisse l'organisation des compétitions à son successeur à la présidence du club "Adrien-Tigeot échecs Justices", Michel Boutreux, mais il continue les animations. *"Je donne des cours tous les vendredis soirs à l'école Adrien-Tigeot, à des élèves qui restent à l'étude, et le samedi matin au Trois-Mâts, pour tous. Et ici, à la résidence pour personnes âgées des Justices, tous les mercredis matins il y a un cours intergénérations, de 6 ans à 80 ou plus ! Outre l'aspect pédagogique, c'est très intéressant sur le plan des relations humaines et de la discipline. Avec uniquement des 12-13 ans, les chahuteurs chahutent, avec des personnes âgées ils se tiennent calmes"*.[1] Mais il est temps de laisser Raymond Maucour tranquille, car c'est vendredi, *"il faut que je prépare mon cours pour ce soir, à l'école. Faut pas cafouiller !"*

(1) Animations dans le cadre de l'Appel à 100 projets de l'opération Grandir et vieillir ensemble du centre communal d'action sociale. Tournoi le 21 mai dans le cadre de Mix'âges, à la résidence des Justices.

Contact, Adrien-Tigeot échecs Justices, Michel Boutreux, 02 41 44 01 51.

en bref

Mairie
Le Trois-Mâts. 42, place des Justices, 02 41 79 14 40. Mardi, 10 h - 12 h 30 et 14 h - 17 h 30, mercredi, jeudi et samedi, 9 h - 12 h 30, et vendredi, 10 h - 12 h 30

Permanences des élus
***Jean-Marc Chiron**, 3 et 17 mai, 10 h 30 - 12 h.*
***Nicole Roland**, 23 avril, 10 h 30 - 12 h.*

Maison de quartier Saint-Léonard
64, rue Gabriel-Lecombre, 02 41 68 19 27.

Centre socioculturel
Le Trois-Mâts, 02 41 66 02 02.

LA ROSERAIE

Une laverie communautaire pour la fin de l'année

Thierry Bonnet

"Devant la laverie, l'espace extérieur sera aménagé pour des repas, jeux, animations enfants…", précise Christelle Lévesque.

Après le Filalinge, Lav'Plaisir et Tambour battant, une quatrième laverie communautaire va être aménagée, cette fois à la Roseraie, au 2, rue Martin-Luther-King.
L'association Consommation logement cadre de vie (CLCV) est à l'origine du projet, suite à une demande des habitants. *"Nous avons fait visiter le Filalinge et Lav'Plaisir aux architectes, à Angers Habitat, aux responsables du contrat de ville…,* explique Christelle Lévesque, de la CLCV. *Un pré plan a été établi, puis modifié en fonction des souhaits des habitants".*
Aujourd'hui, les plans définitifs sont arrêtés, les travaux devraient commencer très prochainement, pour une livraison en décembre, si tout se déroule comme prévu.

Les locaux, de quelque 140 m², comprendront un accueil convivial, ouvert sur la cuisine, l'espace des enfants et le coin repassage, la laverie et une grande salle pour la couture et les réunions. La CLCV y aura ses bureaux, en remplacement de ceux de la rue Gagarine, exigus et difficiles d'accès. *"Nous apprécions particulièrement de pouvoir développer l'activité couture,* précise Christelle Lévesque, *car il y a une forte demande des habitants."*

en bref

Mairie
6, square des Jonchères,
02 41 66 47 40
Lundi, 14 h - 17 h 30, mardi,
10 h - 12 h 30 et 14 h - 17 h 30,
mercredi, jeudi et vendredi,
9 h - 12 h 30 et 14 h - 17 h 30,
samedi, 9 h - 12 h 30

Permanences des élus (mairie)
***Renée Solé**, sur rendez-vous,*
17 avril et 15 mai, 10 h 30 - 12 h.
***Frédéric Béatse**, 26 avril,*
10 et 24 mai , 10 h 30 - 12 h.
***Alain Lebouc**, 17 mai, 10 h 30 - 12 h.*

Centre Jean-Vilar
Place Jean-Vilar, 02 41 68 92 50.

Animation d'écriture spontanée avec l'association Dire et Écrire, le 15 mai, de 16 h à 18 h, bibliothèque Jean-Vilar, 02 41 66 53 24.

Concert "Vibrascène" le 17 mai au centre Jean-Vilar, ouvert aux groupes de la région. Inscription avant le 20 avril au 02 41 68 92 50.

Le conseil co au complet

Le conseil consultatif du quartier a été constitué. Il sera installé le 22 avril. Voici les représentants par collèges. Élus municipaux : Frédéric Béatse (président), Françoise Legros, Michelle Moreau, Renée Solé, Brigitte Sublard, Nicole Thénié. Représentants des associations : Bernard Claude, Abdelhamid Bousnane, Arthur Yamadjako, Philippe Froger, Pierre Vermorel, Xavier Cochard, Jean-Philippe Jousse, Armelle Baumier, Daniel Passelande, Daniel Djamel Blanchard, Marie-Noëlle Hérault, Mohamed Ghernaout (suppléants : Catherine Abline, Paul Gaubert, Abdelkader Boutaya, Jeanne Roulet, Lionel Warlouze, Mohamed Frickach, Huguette Chartier, Stéphanie Gohier, Patrick Labourdette, Baby Chibani, Daniel Rimajou,

LAC-DE-MAINE

Thierry Bonnet

Les deux équipes vétérans de la section football de l'ASLM organisent le tournoi du 26 avril. En vignette, Dominique Jubin, président du club.

Sportifolie

En 1980, à sa création, la section football de l'association sportive du Lac-de-Maine comptait douze licenciés. Il s'agissait alors de mettre sur pied une école de foot et un petit club de quartier pour occuper les jeunes.
Aujourd'hui, 436 licenciés sont inscrits dans 25 équipes. Ce chiffre n'a cessé d'augmenter au fil des saisons. *"En fait, nous avons grandi avec le quartier et les équipes ont été créées en même temps que les gamins changeaient de catégorie"*, explique Dominique Jubin, le président, figure historique du club.
Un succès qui s'explique d'abord par un état d'esprit. *"Nous avons toujours voulu garder l'esprit quartier et famille. La moitié des adhérents est toujours originaire du Lac-de-Maine et de Belle-Beille. Nous bénéficions aussi, avec les installations du stade du Lac-du-Maine, d'un des plus beaux sites angevins pour nous entraîner."*
En grossissant, le club a créé

nsultatif

Chantal Carré). Collège des habitants : Marie-Laure Buron, Laurent Nagassou, Christiane Crespin, Anne Février, Claude-Marie Esquirol, Isabelle Bigé, Jacques Bricault, Jean Coreau, Liliane Vurth, Claude Benhammou, Jean-Charles Clémot, Paul Buret (suppléants : Josseline Mandot, Abdelhafid Boussaïd, Danielle Dagmey, François Beauchamps, Arlette Roué, Michel Berthoux, Valérie Brejon, Abdramane Diallo, Alimatou Bathiliy, Daniel Rabot, Jacqueline Le Guellaf, Gérard Pépion).

VERNEAU - CAPUCINS

Une chaudière plus performante et moins polluante au CHU

Pour réduire sa facture de chauffage, le CHU vient d'inaugurer sa nouvelle chaudière. Chauffer le CHU équivaut à chauffer une ville de 5000 habitants. Mis en place par les entreprises Dalkia et GES Finergaz, le système choisi est la première cogénération par turbine à gaz haut rendement de France. L'immense installation se trouve dans les entrepôts logistiques de l'hôpital, secteur des Capucins.
La cogénération consiste à produire simultanément du chauffage et de l'électricité. L'eau est chauffée par la chaleur issue de la turbine fabricant l'électricité. Cette chaleur récupérée couvre environ 40 % des besoins thermiques de l'hôpital et réduit la facture thermique de 10 %, soit annuellement 150 000 € d'économie.

Thierry Bonnet

La cogénération est également une avancée dans le domaine de l'environnement. En effet, la quantité de dioxyde d'azote émise est cinq fois inférieure au système précédent. De même, 1400 tonnes de gaz carbonique en moins sont rejetées chaque année. Et cela, avec un système plus performant de 25 %.

en bref

Mairie
Maison des services publics,
1, rue du Général-Lizé,
02 41 35 07 12.
Mardi, vendredi, 10 h - 12 h 30
et 14 h - 17 h 30, mercredi, samedi,
9 h - 12 h 30, jeudi 14 h - 17 h 30.

Permanences des élus
Silvia Tombini, 16 avril,
7 et 21 mai, 10 h 30 - 12 h.
Michel Houdbine, 25 avril,
9 et 23 mai, 10 h 30 - 12 h.

Maison de quartier
Les Capucins, 26, rue des Capucins,
02 41 73 96 49.

Maison pour tous
2, rue Renée, 02 41 73 44 22.

La circulation sera perturbée le 14 mai pour le *Grand Prix cycliste Leclerc*. Vers 14 h, rue des Gouronnières, boulevard Camus, rue de la Meignanne ; vers 16 h 45 route d'Épinard et rue du Général-Lizé ; vers 17 h 15, avenue René-Gasnier et rue des Gouronnières.

s et tournoi vétéran

Thierry Bonnet

différents événements pour animer le quartier. Le plus connu : les Sportifolies, qui se dérouleront les 8 et 18 mai. *"En 1995, il s'agissait juste d'un tournoi de foot à 7 pour poussins et benjamins. La manifestation est devenue omnisport et a pris de l'ampleur : elle touche 1 800 jeunes venus de toute l'agglomération !"*, se réjouit le président.
Autre opération de la section football, le lancement cette année d'un tournoi vétéran, une première depuis de nombreuses années à Angers. *"Depuis quatre ans que nous avons des équipes vétérans, nous étions souvent invités. Nous avons donc décidé de rendre la pareille"*, sourit Dominique Jubin. Organisé par François Legrais et Jacky Bouillo, le tournoi se déroulera au stade du Lac-de-Maine toute la journée du 26 avril à partir de 9 h et regroupera douze équipes.

en bref

Mairie
Place Guy-Riobé, 02 41 73 37 04.
Du lundi au vendredi, 14 h - 17 h 30, samedi, 9 h - 12 h 30

Permanences des élus
mairie de quartier
Rose-Marie Véron, 3, 10 et 17 mai, 10 h 30 - 12 h.

Maison de quartier
40, rue de la Chambre-aux-Deniers, 02 41 48 05 40.

Sportifolies les 8 et 18 mai

L'association sportive du Lac-de-Maine sera présente avec toutes ses sections aux Sportifolies 2003, organisées par Angers sport développement, le 8 mai au stade du Lac-de-Maine. Le thème de l'événement est "Sport et handicap". Le traditionnel tournoi de basket en partenariat avec Anjou basket club aura lieu le 18 mai.
Le 8 mai, au stade du Lac-de-Maine : Copa 7, coupe de foot de l'agglomération des 8-12 ans ; défi régional USEP du relais de 50 m de deux cents jeunes ; tournoi de mini-hand ; tournoi jeunes et espoirs de volley-ball ; tournoi de tennis avec 50 participants et démonstration handisport ; démonstration de tir à l'arc avec la SGTA ; randonnée et gym avec parcours ludique et santé dans le parc de Balzac.
Le 18 mai, stade de Villoutreys, puis salle Jean-Bouin : coupe de l'agglomération des 12-15 ans de basket, démonstration d'handibasket.
Renseignements : 02 41 19 93 80 (pour le basket : 02 41 41 49 49).

Le conseil consultatif au complet

Le conseil consultatif du quartier a été constitué. Voici les représentants par collèges. Élus municipaux : Rose-Marie Véron (présidente), Hervé Carré, Jacques Delin, Pierrick Martin, Lise Neveux-Couëdy, Monique Pirotais. Représentants des associations : Nicolas Noyon, Patrick Chevalier, Abdel Cherif, Marie-France Turcant, Isabelle Bouvet, Espédit Guazzo, Jean-Pierre Chaye, Dominique Jubin, Isabelle Charron, Dominique Mahaut, Gilberte Allouard, Louisette Pertue (suppléants : Patrick Bouché, Joël Pertue, Jean-Paul Bouvet, Charles Boin, Isabelle Serhan, Nathalie Roulleau, Florence Petit, Paul Cesbron, Jean-Claude Janer, Patrick Garnier). Collège des habitants : Muriel Ledoyen, Valérie Demilly, Samir Cherif, Annick Deshons, Laurent Willemet, Manuel Bouvier, Marie-Françoise Coatrieux, Joël Dubini, Michel Morere, Guy Roger, Jean-Louis Fourrier, Juliette Drouar (suppléants : Patrick Joncour, Yannick Planchais, Jean-Pierre Mischler, Martine Lonzième, Françoise Guillaumin, Dominique Reynal, Pierre Besnard, Joël Landemaine, Catherine Guérin, Christine Mettelet, Claire Belleville, Christiane Garmis-Guérin).

CENTRE-VILLE

L'histoire par le petit trou de la serrure

"Les gens *ne se rendent pas compte. Quand une clé tourne dans une serrure, un vrai miracle se produit"*, lance Claude Jacquet, presque ému.
À 55 ans, le serrurier de la rue Valdemaine est incollable sur l'histoire des clés, des serrures et des cadenas. Dans sa boutique, où des centaines de vieilles clés sont empilées derrière le comptoir, l'homme parle de serrures comme un orfèvre parlerait de bijoux. Pour appuyer ses propos, il a entreposé dans des vitrines une série d'objets offrant un aperçu de l'histoire de la serrurerie. On trouve une reproduction d'une serrure tout en bois utilisée dans la Grèce antique, mais aussi quelques mécaniques de précision comme cette serrure dite "à secret" de l'époque Louis-XIV. *"Il fallait tourner un tour dans un sens, puis un quart dans l'autre, sinon, impossible d'ouvrir"*, explique Claude Jacquet en présentant les entrailles particulièrement complexes du système.
L'artisan est devenu au fil de sa carrière un spécialiste reconnu de la restauration des serrures anciennes. *"Je suis autodidacte, pendant plusieurs années, j'ai passé une heure tous les midis à lire à la bibliothèque les ouvrages sur l'histoire de la serrurerie"*, affirme-t-il en présentant la série de cahiers à spirale où il a consciencieusement pris des notes. Aujourd'hui, des antiquaires de Paris viennent lui déposer des coffrets ou des secrétaires à la serrure défaillante. *"Parfois, les serruriers du château de Versailles m'appellent pour discuter ou avoir une petite précision,"* avoue-t-il avec fierté. Car, les serrures de Versailles, dans la serrure ancienne, c'est la Rolls, ce qui se fait de mieux. *"C'est là qu'a vécu Louis XVI. Il n'était peut-être pas un bon roi, mais c'était un sacré serrurier,"* conclut Claude Jacquet.

Claude Jaquet, dans son magasin.
Albert

en bref

Hôtel de ville
bd de la Résistance-et-de-la-Déportation, 02 41 05 40 00.

Permanences des élus
• à l'hôtel de ville :
Marie-Paul Clémot-Streliski, *5 mai, 11 h - 12 h, ou sur rendez-vous.*
Marianne Prodhomme, *19 avril et 17 mai, 11 h - 12 h.*
• à la maison de quartier La Fayette :
Alain Lebouc, *sur rendez-vous, 26 avril et 24 mai, 10 h 30 - 12 h.*

Angers Centre Animation *15, rue Thiers, 02 41 86 05 05.*

Maison de quartier La Fayette
7, square La Fayette, 02 41 86 18 13.

Greniers ouverts de l'association de quartier, le 25 mai, de 6 h à 20 h, place La Fayette. Inscription : 02 41 86 18 13.

MONPLAISIR

Mobilisées pour la cité de Briollay

Les travaux de rénovation de la cité de Briollay viennent de s'achever. Ils ont duré un an. Mais, pour Camille Périer et Marie-Renée Quelen, habitantes de la cité, le travail s'est étendu sur trois ans. *"Cela a commencé lors de la réhabilitation du grand quartier,* racontent-elles. *On s'est dit : pourquoi pas nous ? Nos bâtiments datent de 1960"*. Un groupe d'une quinzaine d'habitants s'est constitué et s'est réuni une ou deux fois par mois, d'abord avec les conseillères de la caisse d'allocations familiales. *"Au départ, nous avions pour but de demander la réhabilitation à Angers-Habitat,* précise Camille Périer, *mais nous nous sommes rendues compte que c'était aussi un moyen pour se parler entre voisins. Nous avons fait des fêtes de quartier, tout le monde descendait"*. Puis, Camille Périer est entrée à la Confédération syndicale des familles (CSF) qui a pris le relais pour les réunions, le projet s'étant précisé. Et, au fil du temps, Camille et Marie-Renée se sont retrouvées seules habitantes mobilisées. Elles ont suivi les travaux de bout en bout, obtenant notamment des fenêtres en PVC, qui permettent des économies de chauffage substantielles. *"Nous sommes restées le relais entre les habitants et le gérant de secteur d'Angers-Habitat,* souligne Camille. *Maintenant que les logements sont finis, nous avons demandé aussi la réfection de l'espace jeux, qui est prévue pour l'an prochain "*. Et les négociations sont en cours pour obtenir un local dans un appartement vacant, *" afin de regrouper les parents et les enfants autour de loisirs et faire venir des animations de la maison pour tous"*, explique Marie-Renée. Car elles veulent plus que jamais que la cité vive. En attendant l'opération balcons fleuris de la CSF *(lire ci-contre),* elles ont mis des jardinières de pensées devant leur bâtiment et comptent bien recommencer les fêtes, *"à condition que d'autres se mobilisent, car à deux, c'est trop dur"*.

Camille Périer et Marie-Renée Quelen, habitantes de la cité de Briollay.
Thierry Bonnet

Contact, Camille Périer et Marie-Renée Quelen, par l'intermédiaire de la CSF, 21, rue Paul-Valéry, 02 41 27 03 36.

SAINT-SERGE - SAINT-MICHEL

Des locaux plus spacieux pour les habitants

Thierry Bonnet

Nicole, Alfred, Suzanne, Yves, Renée et Paulette, piliers de l'association des habitants.

Suzanne, Paulette, Alfred et les autres, très dynamiques piliers de l'association des habitants Saint-Michel Pasteur, sont ravis. La nouvelle dimension – 77 m² au lieu de 20 m² – de leurs locaux de la place Olivier-Giran va leur permettre de démarrer de nouvelles activités.

Dès livraison des lieux, en février, ils se sont lancés dans la préparation du carnaval, en lien avec le centre de loisirs de Saint-Serge. Leur rôle est de jouer les papys et mamies auprès des enfants de la cité, *"ceux qui ne vont nulle part,* précise Suzanne. *L'intergénération, c'est très intéressant".* L'association mène des activités avec le CLSH Saint-Serge et le CLM Marius-Briand. *"Cette année, c'est sur la nature. En mai, on va faire du jardinage, donner des graines aux petits et leur faire planter".* En mai, ils participeront à l'opération "Mix'âges" *(lire page 17).*

À la prochaine rentrée, des sessions d'accompagnement scolaire seront proposées aux enfants en difficulté par deux jeunes bénévoles compétentes. Il n'y a pas d'animateur salarié dans l'association. Celle-ci ne touche pas de subventions, tout simplement car elle n'a jamais, jusqu'ici, éprouvé le besoin d'en demander!

Les activités pour adultes, l'après-midi en semaine, vont se développer. Aux jeux de société, scrabble, etc. s'ajoutera un atelier dessin, sans doute de la couture, à la demande d'une maman du quartier, et d'autres projets selon les idées à venir.

Les bénévoles tiennent également beaucoup à garder la mémoire du quartier et de l'association des débuts. Quand, vers 1948, les premières "cavalcades" étaient organisées pour gagner de quoi cuisiner et distribuer le pot-au-feu *"tous les dimanches midi, l'hiver",* racontent Alfred et Paulette. Cette vie du "faubourg" Saint-Michel se retrouve dans le journal que publie l'association deux fois par an depuis des lustres. On y trouve le rappel de la mémoire, le présent, *"et maintenant, l'avenir aussi",* se réjouit Suzanne.

Association des habitants Saint-Michel Pasteur, 18, place Olivier-Giran, 02 41 43 67 85 ou 02 41 25 24 36.

en bref

Maison de quartier
9, rue Duboys, 02 41 43 28 13.

Permanences des élus
NATHALIE BERNARDIN,
7 mai, 17 h 30 à 19 h.

en bref

Mairie
7, rue de Normandie, 02 41 27 22 60.
Lundi, 14 h - 17 h 30, mardi et vendredi, 10 h - 12 h 30 et 14 h - 17 h 30, mercredi et jeudi, 9 h - 12 h 30 et 14 h - 17 h 30, samedi, 9 h - 12 h 30

Permanences des élus
ODILE SALLÉ, *sur rendez-vous, 18 avril, 2 et 16 mai 10 h 30 - 12 h.*
SAMIRA TAMTOUIR, *sur rendez-vous.*

Maison pour tous
3, rue de l'Écriture, 02 41 43 84 09.

Opération balcons fleuris : vers la fin avril (selon la météo), la confédération syndicale des familles (CSF) proposera des géraniums et de la terre de plantation, avec l'aide de la Ville et d'Angers-Habitat. Venir au local, 21, rue Saint-Exupéry, avec sa balconnière. Contact : 02 41 27 03 36.

Les Arméniens de Lyon, film proposé par l'Aptira, le 18 avril, à 15 h, maison pour tous. Tél. : 02 41 43 84 09.

Quinzaine "Développement durable" à la maison pour tous jusqu'au 17 avril.

DOUTRE - SAINT-JACQUES - SAINT-NICOLAS

Pour l'animation du Front-de-Maine

Thierry Bonnet

Romuald Lucas, un des fondateurs de l'association des habitants.

Quartier neuf et pratiquement dépourvu de commerces, le Front-de-Maine voit dans le festival des quais [1] une occasion de se retrouver autour d'une animation sympathique au bord de l'eau. Les membres de l'association des habitants tiennent un stand et donnent un coup de main aux organisateurs pour la mise en place. Toute récente, l'association a été créée à l'initiative de quelques habitants, dont Romuald Lucas, qui tient le magasin de presse. *"J'ai pris le dernier local commercial, il y a cinq ans,* explique-t-il, *il n'y a plus de possibilités d'implantation, c'est dommage".* L'association, présidée par Madeleine Andrault, compte une centaine d'adhérents. Elle se veut l'interlocuteur de la mairie pour les questions pratiques concernant le quartier mais cherche avant tout à créer du lien entre les habitants. Des repas de quartier ont déjà eu lieu au moment de la fête de la musique, ainsi que des galettes des rois. *"Nous partageons un local mis à disposition par la Ville avec un club du 3e âge,* précise Romuald Lucas, *et il commence à s'y faire des activités comme le patchwork. Nous devrions aussi lancer bientôt des sorties cyclotouristes ou en VTT".*

1- Du 16 au 18 mai, lire page 17.

en bref

Mairie
47, rue Saint-Nicolas, 02 41 87 21 61
Mardi et vendredi, 10 h - 12 h 30, mercredi et jeudi, 9 h - 12 h 30

Permanences des élus
Luc Belot, 26 avril, 10 et 24 mai, 10 h 30 - 12 h.

Maison de quartier
41, rue Lionnaise, 02 41 24 89 10.

Dans le cadre de la course cycliste *Grand Prix Leclerc* le 14 mai, la circulation sera perturbée vers 14 h, dans les rues autour du centre commercial Leclerc.

Madagascar, l'île aux trésors

>EXPOSITION

Jusqu'au 21 septembre, le muséum propose un voyage à la découverte de Madagascar et de ses trésors naturels.

Thierry Bonnet

▲ *Caméléons de Madagascar conservés dans l'alcool.*

Madagascar et ses trésors… un sujet particulièrement important pour Vincent Dennys, conservateur du muséum. Ce zoologue passionné s'intéresse depuis près de vingt ans aux lémuriens, qu'il a étudiés dès ses premières années de faculté et auxquels il a consacré sa thèse de doctorat. Or, on ne trouve ces animaux qu'à Madagascar. *"Pour expliquer cela, il existe une hypothèse,* précise Vincent Dennys. *Après la séparation de Madagascar du continent indien, il y a eu une baisse du niveau des mers. Des singes primitifs auraient traversé sur des radeaux de branchages le passage étroit entre l'Afrique et Madagascar et, trouvant sur l'île des conditions favorables, s'y seraient développés".*
Entre 80 et 98 % des espèces présentes à Madagascar, surtout dans la forêt tropicale, ne se trouvent que là. *"Après la séparation du continent, il y a cent cinquante millions d'années, les espèces présentes ont évolué en autarcie et se sont diversifiées. Mais on ne trouve pas d'animaux apparus plus tard, comme les serpents venimeux".*
L'île a été longtemps préservée du tourisme, par isolement politique et manque d'infrastructures.
En revanche, les lémuriens, comme beaucoup d'autres espèces, sont menacés de disparition à cause de la déforestation. La forêt tropicale est dévastée par la culture sur brûlis et l'exploitation des arbres pour production de bois tropicaux et de bois de chauffe. Souvent très pauvres, les Malgaches n'ont pas d'autres solutions.
"La forêt disparaît à vue d'œil, déplore Vincent Dennys, *on estime que 200 000 ha sont anéantis chaque année. Et les ressources naturelles avec".*
Aussi, ayant connaissance d'une exposition sur Madagascar réalisée par Françoise Payen, une naturaliste experte vivant là-bas, le conservateur a saisi l'occasion de s'en inspirer pour créer sa propre présentation, afin de sensibiliser les Angevins.
Oiseaux aux plumes multicolores, primates naturalisés, coquillages, insectes, poissons d'eau douce, reptiles et amphibiens conservés dans l'alcool ou plantes… le tout donne un aperçu de l'exceptionnelle et fragile diversité du monde naturel malgache. De nombreux panneaux expliquent le fonctionnement de la nature dans l'île, évoquent ces problèmes de conservation et indiquent les solutions existantes.
Le zoo de Doué-la-Fontaine, partenaire, présente ses actions sur place et proposera une soirée grand public, en juin.

Madagascar, l'île aux trésors, au muséum d'histoire naturelle, jusqu'au 21 septembre, du mardi au dimanche, 14 h - 18 h. 2€, gratuit moins de 18 ans.
Dimanche 4 mai,16 h, vidéoprojection "Madagascar, la nature en réserve", salle audiovisuelle de l'hôtel de ville, entrée par la chapelle, 2, rue des Ursules ; gratuit.

Thierry Bonnet

◄ *"Entre 80 et 98 % des espèces présentes à Madagascar, surtout dans la forêt tropicale, ne se trouvent que là", remarque le zoologue Vincent Dennys.*

Portraits d'écrivains au théâtre

Thierry Bonnet

▲ *Sophie Bassouls, en compagnie de l'écrivain Michel Tournier lors du vernissage.*

>PHOTOGRAPHIE

En trente ans de carrière, Sophie Bassouls a photographié quelque trois mille écrivains. Pour l'exposition actuellement présentée au théâtre, elle a opéré une sélection drastique. *"Au départ, il était prévu de montrer 666 photos,* observe-t-elle. *Cela m'amusait, c'est un chiffre considéré comme maudit, mais après tout, la littérature est quelque chose de dangereux, de brutal"*. Au final, suite à un mauvais compte, les murs de la salle d'exposition du théâtre disparaissent derrière 672 clichés. En noir et blanc, *"c'est ce que j'aime, car c'est l'univers spécifique de la photo"*.

Chacune des images présentées en dit long sur l'écrivain photographié et donne envie de le lire…

Exposition au Grand-Théâtre, jusqu'au 18 mai, du mardi au samedi, 12 h - 19 h, et dimanche, 14 h - 18 h (sauf jours fériés). Gratuit.

▼ *Julien Gracq.*

Sophie Bassouls

▼ *Alberto Moravia.*

Sophie Bassouls

▼ *Marguerite Yourcenar.*

Sophie Bassouls

l'AGENDA

>CINEMA

19 au 22 avril
Bécassine, le trésor viking
À partir de 3 ans. 4,3 € moins de 13 ans. 13h45, 400 Coups.

23 au 29 avril
Le voyage de Chihiro

À partir de 6 ans. 4,3 € moins de 13 ans. 13h45, 400 Coups.

30 avril au 4 mai
Gloups ! Je suis un poisson
À partir de 3 ans. 4,3 € moins de 13 ans. 13h45, 400 Coups.

7, 8 et 10, 11 mai
La guerre des Tuques
À partir de 6 ans. 4,3 € moins de 13 ans. 13h45, 400 Coups.

14 et 17,18 mai
Les contes de la mère poule

À partir de 3 ans. 4,3 € moins de 13 ans. 13h45, 400 Coups.

21 mai
Le défi
À partir de 10 ans. 4,3 € moins de 13 ans. 13h45, 400 Coups.

>CONFÉRENCES

18 avril
Histoire du cinéma : Jean Renoir
Gratuit. 18h30, institut municipal, place Saint-Éloi.

25 avril
Une collection de sculptures en os au XIXe siècle
Par Jacques-Henry Martin, et l'Ouzbékistan, par John Grimett. Académie d'Angers. Gratuit. 16h, hôtel de Livois, 6, rue Émile-Bordier.

28 avril
L'architecture baroque au Mexique
Par Paul Drochon. Présence des Arts. 5 €. 18h30, UCO, place André-Leroy.

5 mai
Existe-t-il des Universels ?
Par Catherine Clément. Société Angevine de Philosophie. 3 et 6 €. 20h30, lycée David.

9 mai
Les poinçons d'orfèvre
Par Jean Salette, et Mousseline et char d'amour, étude autour des portraits de Mme Raynale et du futur louis XVII, par Jacques de Latrollière. Académie d'Angers. Gratuit. 16h, hôtel de Livois, 6, rue Émile-Bordier.

Histoire du cinéma : Fritz Lang
Gratuit. 18h30, institut municipal, place Saint-Éloi.

12 mai
Architecture religieuse et art contemporain : quels visages de l'Église ?
Présence des Arts. 5 €. 18 h30, UCO, place André-Leroy.

16 mai
Les peintures murales de la cathédrale

Réservation 48h avant au, 02 41 23 50 00. 5,5 et 7 €. 18h30, Angers Tourisme, place Kennedy.

Histoire du cinéma : John Ford
Gratuit. 18h30, institut municipal, 9, rue du Musée.

23 mai
Rêve et existence
Par Pierre Carrigue. Société Angevine de Philosophie. 3 et 6 €. 20h30, lycée David-d'Angers.

Les princes angevins dans La Divine Comédie
Par André Cavigneaux, et Aux origines de l'idée européenne : "grand-père" et "père" de l'Europe, par Jean-Jacques Tur. Académie d'Angers. Gratuit. 16h, hôtel de Livois, 6, rue Émile-Bordier.

>DANSE

18 avril
Avant-Premières 2003
Chorégraphies et créations de Claude Brumachon, Cyril Davy et Abou Lagraa. Avec les danseurs de deuxième année de l'école supérieure du CNDC/L'Esquisse. 8 à 20 €. 20h30, Grand-Théâtre.

9, 10 et 13, 14 mai
Suzano - Le cri du loup - La voix du carnyx

Spectacle multimédia. Chorégraphie, Matthieu Hawkins ; musique, John Kenny ; vidéo, Christophe Passemard.

Conservatoire et Galerie sonore. 20h30, Grand-Théâtre.

18 mai
Astérix et Obélix au pays des mégalithes
Danses et musique folkloriques celtes. Échanges Culturels Angevins-UATL. Gratuit. 15h, théâtre Chanzy.

20 mai
When

Phil Journé

Chorégraphie, Olivier Bodin. Création. 5 et 10 €. 20h30, centre Jean-Vilar.

21 au 25 mai
Chienne de vie
Cie Vagabond Crew, et "L'antre de la folie", Nubian Soul Cie. Hip-hop. NTA-CNDC. 8 à 20 €. Les 21 et 22, à 19h30 ; les 23 et 24, 20h30. Le 25 mai, à 17 h. Grand-Théâtre.

>LECTURES

13 mai
Albane Gellé
Dits de la Poésie. Gratuit. 20h30, bibliothèque Toussaint.

14 mai
Calade contée
Par Bruno Jouet-Pastré. 5 €. 20h, La Casadoutre, 25, rue Beaurepaire.

>MUSIQUE

19 avril
Cheb Bilal
Raï. 13 à 18,5 €. 20h45, Le Chabada, 56, boulevard du Doyenné.

Anne Etienvre
Récital de piano : Haydn, Schumann, Ravel. Conservatoire. Gratuit. 17h, Grand-Théâtre.

Terres d'Afrique, jusqu'au 11 mai salle Chemellier

Le festival Cinémas d'Afrique est terminé mais "Les maîtres de l'argile du Maroc et du Mali" exposent toujours, salle Chemellier, leurs techniques ancestrales.
Pour le Maroc, il s'agit du zellige, mosaïque constituée de petites pièces de céramique colorée. Un four est reconstitué dans l'exposition et les visiteurs peuvent participer à la création d'un zellige en posant un petit élément.
Quant au bogolan, il s'agit d'une technique de teinture naturelle à base d'argile peinte sur des bandelettes de coton, employée dans le delta du Niger, au Mali.
Cette très belle exposition évoque également l'architecture des constructions de la ville de Djenné, le travail du potier et la statuaire africaine.

Salle Chemellier, tous les jours, 11h - 19h. Gratuit.

Salle Chemellier, partez à la découverte de l'Afrique à travers deux techniques ancestrales : le zellige du Maroc et le bogolan du Mali (photo).

VIIe triennale des mini-textiles

La VIIe Triennale des mini-textiles permet de voir au musée de la Tapisserie contemporaine, jusqu'au 18 mai, 69 œuvres sur le thème "Ordre ou chaos, la frontière". Plus de cinq cents candidats du monde entier avaient concouru intéressés par le sujet et stimulés par les contraintes : l'utilisation du fil ou, plus largement de la fibre, et surtout le respect de dimensions précises, 12 cm de côté.
Parmi les artistes présents au début de l'exposition, Eriko Kawaguchi, Japonaise installée au Laos, explique sa création, "Génération en marche" : *"quelque chose grandit dedans, une cellule d'être humain qui se développe. À l'intérieur, c'est le chaos, mais, petit à petit, en arrivant vers l'extérieur, cela tend vers l'ordre"* C'est la troisième fois que cette artiste expose aux Mini-textiles. Elle utilise toujours le même matériau, des fibres d'un arbre poussant au Laos.

Musée de la Tapisserie contemporaine, 4 bd, Arago. Tous les jours sauf lundi, 10 h - 12 h et 14 h - 18 h. 1,75 et 3,50 €.

19 et 20 avril
La Périchole
d'Offenbach. 41 €. Le 19, à 18 h et le 20, à 15 h, centre de congrès.

23 avril
Vincent Delerm
Victoire de la Musique 2003. 20 et 23 €. 20 h 30, Grand-Théâtre.

DJ Clubbing
DJ à découvrir. Installation images vidéo. Gratuit. 20 h 45, Le Chabada, 56, boulevard du Doyenné.

4 mai
Printemps des orgues
Finale Grand Prix de l'Académie des Beaux-Arts, sous la présidence d'Olivier Latry, titulaire des Grandes Orgues de Notre-Dame de Paris. 8 € ; gratuit moins de 12 ans et élèves écoles de musique. 15 h, cathédrale.

6 mai
Marie-Paule Belle chante Barbara
Tournées Baret. 16 à 38 €. 20 h 30, Grand-Théâtre.

6 et 11 mai
L'Appel du feu
Création de Guillaume Connesson ; Nuits dans les Jardins d'Espagne, de Manuel de Falla ; Les Pins de Rome, d'Ottorino Respighi. Joaquin Achucarro, piano. Hubert Soudant, direction. ONPL. 10 à 25 €. Le 6, à 20 h 30 ; le 11, à 17 h, centre de congrès.

8 mai
Java et Jive Puzzle
20 h 45, Le Chabada, 56, boulevard du Doyenné.

9 mai
Les Ogres de Barback et Rue de la gouaille
20 h 45, Le Chabada. 56, boulevard du Doyenné.

10 mai
1,2,3...couleurs !
Chorale de Mûrs-Erigné. 5 et 10 €. 20 h 30, centre de congrès.

13 et 14 mai
La Chauve-Souris
De Johann Strauss. 41 €. Le 13, à 18 h ; le 14, à 15 h, centre de congrès.

15 mai
Stanley Beckford et The Jim Murple Memorial
20 h 45, Le Chabada, 56, boulevard du Doyenné.

16 mai
François Cailliot et Guy Raimbault
Bossa, blues, reggae, musette. Soirée tapas. Gratuit. 19 h 30, Le Trois-Mâts, place des Justices.

Yannick Neveu quintet
Bop. Jazz pour Tous. 6 et 9 €. 21 h, théâtre, place Ney.

Gipsy Swing
Hommage à Django Reinhardt. 20 h 45, Le Chabada, 56, boulevard du Doyenné.

17 mai
Orchestre César Franck
Wagner, Brahms, Mascagni, Bizet, Dvorak. Gratuit. 17 h, chapelle des Ursules.

Soirée Quazar
20 h 45, Le Chabada, 56, boulevard du Doyenné.

18 mai
Vox Campus
Au profit de la Fondation de la Mémoire pour la Déportation. Gratuit. 17 h, greniers Saint-Jean.

22 mai
Bell Œil
20 h 45, Le Chabada, 56, boulevard du Doyenné.

>THÉATRE

Du 14 au 18 avril
Portrait d'une femme
de Michel Vinaver. Mise en scène, Claude Yersin. Création NTA. 13 à 17 €. 20 h 30, Beaurepaire, 12, boulevard Gaston-Dumesnil.

Donc et En-quête
de Jean-Yves Picq. Fables sur les peurs et l'incommunicabilité. NTA. 13 et 17 €. 20 h 30, atelier Jean-Dasté, 56, boulevard du Doyenné.

18 et 19 avril
Espèces menacées
de Ray Cooney. Adaptation de Michel Blanc et Gérard Jugnot. Les Arthurs. 11 et 14 €. 21 h, La Comédie, 1, rue Cordelle.

5 au 7 mai
À vif

De Daniel Besnehard. Mise en scène, Christophe Lemaître. Création NTA. 13 à 17 €. 20 h 30, sauf le 7 mai, 19 h 30, atelier Jean-Dasté, 56, boulevard du Doyenné.

8 au 11 mai
Aux armes citoyens
De Louis Calaferte. Théâtre de la Baliverne. 4,5 et 8 €. 20 h 30, sauf le 11 mai, 17 h, théâtre du Champ-de-Bataille.

12 au 28 mai
À vif
Voir le 5 mai. Relâche le dimanche.

12 au 25 mai
Festival universitaire d'Angers
Théâtre, danse, concerts, vidéos, expositions, rencontres. L'Amphigouri, 4, allée François-Mitterrand.

13 au 15 mai
Les balancelles
De Catherine Zambon. Mise en scène, Alain Gautré. Théâtre et acrobatie pour une comédie féérique. NTA. 13 à 17 €. Le 13, à 20 h 30 ; les 14 et 15, à 19 h 30, Beaurepaire, 12, boulevard Gaston-Dumesnil.

14 au 17 mai
Peepshow dans les Alpes

De Markus Köbeli. Théâtre du Jeudi. 4,5 à 8 €. 20 h 30, théâtre du Champ-de-Bataille.

16 et 17 mai
Espèces menacées
Voir 18 avril.

22 au 27 mai
Le tout pour le tout
Ateliers et compagnies amateurs. Tout public. Théâtre, place Ney.

23 mai
Espèces menacées
Voir 18 avril.

23 au 25 mai
Délicate balance
De Edward Albee. Théâtre du Jeu. 4,5 et 8 €. Les 23 et 24, à 20 h 30 ; le 25, à 17 h, théâtre du Champ-de-Bataille.

>VISITE

27 avril
Saint-Clément-de-la-Place et Saint-Lambert-la-Potherie
Réservation 48 h avant auprès d'Angers Tourisme, 02 41 23 50 00. 5,5 et 7 €. 15 h, place de l'église de Saint-Clément-de-la-Place.

17 mai
Les jardins familiaux du parc de Balzac
Réservation 48h avant auprès d'Angers Tourisme; 02 41 23 50 00. 5,5 et 7 €. 15h, parking rue des Basses-Fouassières.

Thierry Bonnet

Mystères aux musées, les 3 et 4 mai

À l'occasion du Printemps des musées, les Angevins sont invités à venir découvrir le musée autrement, à partir à l'aventure dans les collections des musées Pincé, Jean-Lurçat et de la Tapisserie contemporaine. Des œuvres seront déplacées, des objets ethnographiques sortiront des réserves. Leur présentation, insolite et ludique, les fera découvrir et incitera à mener une enquête. Des médiateurs aideront les visiteurs-détectives ! [1]
À la Galerie David d'Angers, la découverte se fera grâce à un parcours guidé, pour mieux percevoir l'œuvre du sculpteur.

(1) Poursuite de l'animation du 6 au 11 mai (musées fermés le 8), prix d'entrée habituel.

Les 3 et 4 mai, entrée, animation et parcours guidé gratuits.

Pierre David/Musées d'Angers

Photo montage de deux vases anciens.

>EXPOSITIONS

Jusqu'au 19 avril
Des nuits de lune et d'étoiles
Photos de Sara Holt. Gratuit. 11h - 19h, NTA, place Imbach.

Jusqu'au 22 avril
Portraits de groupe
Peintures, dessins, vidéo, performance, multimédia. Gratuit. Du lundi au vendredi 9h30 - 12h et 14h - 19h (sauf mardi, 17h30) ; samedi, 9h30 - 12h, école des Beaux-Arts, 72, rue Bressigny.

Le 23 avril
Le G8 branche la télé à l'heure de l'apéro
Installations vidéos au Chabada et diffusion de vidéos d'artistes sur TV au bar Le Baratin (angle rue du Mail, rue Boisnet), au Café du Jour (rue Bodinier), au bar du Centre (rue Saint-Laud). G8 - La Retouche Angevine. Gratuit. 18 h.

Jusqu'au 30 avril
Nos Italies rêvées
Collages, huiles, gouaches, photographies. Gratuit. Lundi, 14h - 17h30 ; mardi au jeudi, 9h - 12h et 14h 18h ; vendredi, 9 h-12h et 14h - 17h30, théâtre du Champ-de-Bataille.

Jusqu'au 2 mai
Philippe Calvez
Peintures. Gratuit. Du lundi au samedi, 9h - 19h, bibliothèque universitaire, 5, rue Le Nôtre.

Jusqu'au 4 mai
Malick Sidibé
80 photographies de la vie bamakoise de 1960 à nos jours, pour la plupart inédites. 1 et 2 €. Tous les jours, sauf lundi, de 10h à 12h et de 14h à 18h, musée Pincé.

Du 5 au 28 mai
Campus Euro(pe) Art
Existe-t-il un art européen ? Peintures. Gratuit. Du lundi au samedi, 9h - 19h, bibliothèque universitaire, 5, rue Le Nôtre.

Du 5 au 31 mai
Louna
Peintures de Lulu. Gratuit. Du lundi au mercredi, 14h - 18h ; jeudi et vendredi, 14h - 20h, théâtre du Champ-de-Bataille.

Du 10 au 31 mai
Lulu et les travaux d'atelier
Peintures. Gratuit. Lundi, mardi, vendredi, 14h - 18h ; mercredi, samedi, 10h - 12h, galerie Art en Tête, lycée David-d'Angers.

Jusqu'au 11 mai
Terres d'Afrique : les maîtres de l'argile, du Maroc au Mali.
Gratuit. Tous les jours, 11h - 19h, salle Chemellier.

Jusqu'au 13 mai
Inpirama
Les grands brevets français du xxe siècle. Terre des Sciences. Gratuit. Du lundi au vendredi, 9h - 17h, Maison de la technopole, 8, rue Le Nôtre.

Jusqu'au 14 mai
La vie graffiti
Par les élèves de l'École européenne de graphisme publicitaire. Gratuit. Du lundi au vendredi, 14h - 18h, ESTM Lebreton, 3, rue Saint-Maurille.

Jusqu'au 15 mai
Illustrateurs africains pour la jeunesse
Gratuit. Du mardi au jeudi, 9h30 - 18h30 ; vendredi, 13h - 18h30; samedi, 9h30 - 17h30, bibliothèque Toussaint.

Jusqu'au 16 mai
Portraits croisés
Photos, vidéos, dessins... Gratuit. Du lundi au vendredi, 9h30 - 12h et 14h - 19h ; samedi, 9h30 - 12 h. Du 22 avril au 3 mai : du lundi au vendredi, 9h30 - 12h et 14h - 17h30 ; samedi, 9h30 - 12h, école des Beaux-Arts, 72, rue Bressigny.

Jusqu'au 17 mai
Peintures et sculptures
Avec l'association Les peintres ligériens. Gratuit. Mardi, 15h - 18h30 ; mercredi, 9h30 - 12h et 14h - 18h ; vendredi, 15h - 18h ; samedi, 9h30 - 12h et 14h - 17h30, bibliothèque de Belle-Beille.

Du 17 mai au 31 août
D'ailleurs
Carte Blanche à Francis Limérat et Clémence van Lunen qui accueillent Roger Ackling (Angleterre), Baudouin Oosterlynck (Belgique), Markus Oehlen (Allemagne) ; Isek Bodys Kingelez (Zaïre) ; Jean Zuber (Suisse). Gratuit. Tous les jours, 10h - 18h30, abattiale du Ronceray, La Doutre.

Jusqu'au 18 mai
Ecrivains hors textes

Photos de Sophie Bassouls. Gratuit. Du mardi au samedi, 12h - 19h ; dimanche, 14h - 18h, Grand-Théâtre.

Jusqu'au 24 mai
Ben-Ami Koller
Peintures. Gratuit. Jeudi, vendredi, samedi, 15h - 19h ; sur R-V au 02 41 86 93 62. Galerie Joëlle Maulny, 11, rue de Brissac.

Jusqu'au 31 mai
Françoise Chauvigné
Peintures et sculptures, matériaux de récupération. Gratuit. Du mardi au samedi, 9h - 12h et 14h - 19 h. Gratuit. Regards@art Tendances, 40 bis, place Bichon.

La mare et son biotope
Gratuit. Mardi, 14h - 18h30 ; mercredi, 9h30 - 12h30, 14h - 18h ; vendredi, 14h - 18h ; samedi, 9h30 - 12h30, 14h - 17h30, bibliothèque du Lac-de-Maine.

Jusqu'au 22 juin
Loire en l'air
Photographies aériennes de Hugues Chrétien. Gratuit. Du lundi au vendredi, 9h - 12h et 13h30 - 18h ; week-ends et jours fériés, 14h - 18h, Maison de l'environnement.

Jusqu'au 21 septembre
Madagascar, l'île aux trésors

Thierry Bonnet

Richesses naturelles et développement durable de l'île. 2 € ; gratuit moins de 18 ans. Du mardi au dimanche, 14h - 18h, muséum d'histoire naturelle, rue Jules-Guitton.

Jusqu'au 22 septembre
Le Japon : portraits de femmes
Estampes. 1 et 2 €. Tous les jours, sauf lundi, 10h - 12h et 14h - 18h, musée Pincé.

Angers et la Maine

L'eau a toujours joué un grand rôle à Angers. Déjà au Ve siècle avant J.-C., les Andes avaient été attirés par ce site remarquable, placé entre deux confluents. En amont, celui de la Sarthe et de la Mayenne. En aval, celui de la Maine et de la Loire. Dans l'intervalle, sur 10 km, coule la Maine, jadis souvent appelée "rivière de Maienne", rivière du milieu.

>HISTOIRE

La rivière a donné à la ville son originalité. Elle a façonné son image. Les constructions se sont naturellement établies le plus à l'abri possible de ses fréquentes inondations car, quoique la Maine soit *"resserrée dans son lit sablonneux en été"*, en hiver elle *"s'enfle comme une mer"* (Raoul de Diceto, 1152). Les vastes étendues d'amont et d'aval, submersibles pendant plusieurs mois – île Saint-Aubin, parc de Balzac et lac de Maine – sont donc restées vierges de toute construction : des poumons verts pour l'agglomération. Il en résulte ce plan si particulier à Angers, en forme de huit ou de cabestan, étranglé à la hauteur de la Maine, par les rives de laquelle il est si rapide de gagner la campagne.

Maine sauvage

Le lit de la rivière a beaucoup évolué au fil des siècles. Jusque vers 1860, la Maine serpentait entre des îlots de prairies qui la divisaient en plusieurs bras. La plus grande de ces îles, l'île de la Savatte, était bâtie. Un seul pont reliait les deux rives : le grand pont (pont de Verdun). Entre l'île de la Savatte et la Doutre, le Petit Pont franchissait le bras de Maine dit "canal des Tanneries", dont l'origine remonte au détournement de la Maine en 873 pour libérer la ville des Normands. Le pont des Treilles n'était quant à lui qu'un pont de moulins, appartenant, comme les autres îlots en amont, à l'hôpital Saint-Jean. L'inondation de 1711 en emporte définitivement une partie. Il ne sera plus rebâti, mais ses ruines ajoutent au pittoresque des rives qui inspirent de nombreux artistes, parmi lesquels Turner en 1826.

C'est depuis cent soixante-dix ans seulement que l'on s'est vraiment décidé à bâtir des quais, même si les projets en remontaient au moins à 1630. Le quai Royal (entre la place Molière et le pont de Verdun) est d'abord entrepris, puis le quai Ligny à partir de 1831. Deux nouveaux ponts – de la Basse et de la Haute-Chaîne – sont mis en service en 1838 et 1839 pour raccorder d'une rive à l'autre les nouveaux boulevards ouverts sur l'emplacement des fortifications. Leur nom provient des chaînes autrefois tendues en travers de la Maine, pour fermer complètement l'anneau des remparts. Dix ans plus tard, un nouveau quartier est gagné sur l'ancien pré de l'hôpital : les Luisettes (Thiers-Boisnet).

▲ *Le Pont des Treilles, un tableau du musée d'Angers.*

Maine canalisée

La grande métamorphose se poursuit après la terrible inondation de 1856 qui suscite en 1861 un programme d'assainissement et d'exhaussement des "bas quartiers", avec l'aide de l'État. L'île de la Savatte est réunie à la Doutre en 1867 avec les déblais du boulevard Descazeaux, mais les travaux sont lents : dix ans pour construire les quais des Carmes et des Arts (1872-1882), douze pour gagner la place La Rochefoucauld sur la Maine (1881-1893). Après ces grands aménagements, le tracé de la rivière n'évolue plus. Dans le même temps, le remblaiement des prairies Saint-Serge est entrepris pour la construction de la nouvelle gare, inaugurée en 1878. L'opération ne s'achève qu'avec l'ouverture du supermarché Record (Carrefour) en 1969.

Maine active

La Maine, c'était toute une vie qui a disparu avec l'évolution des moyens de transport et des modes de vie. Quelle fébrilité régnait sur le port au bois du quartier Ligny, sur le port aux marchandises du quai de la Poissonnerie ! Le port Ayrault, creusé dans les prairies Saint-Serge en 1556, s'ajoute à ces deux principaux sites. Tonneliers et menuisiers en bateaux travaillaient quai Ligny et en Reculée. Entre 1800 et 1940, on y construisait les bateaux-lavoirs qui faisaient partie du paysage de la Maine, avant l'essor de la machine à laver. En 1920, le nouveau port fluvial, avec grue électrique, est inauguré quai Gambetta.

Tout le transport des marchandises se faisait par bateau. La rivière était "un chemin qui marchait". En 1823, la première ligne de bateaux à vapeur pour voyageurs s'ouvre entre Nantes et Angers. L'escale est au quai Ligny. Le prestigieux hôtel de Londres s'y établit. Là, un bel après-midi de 1834, débarque Victor Hugo. C'est aussi par la Maine qu'arrivent le duc et la duchesse de Nemours en 1843.

Maine plaisir

Importante pour les affaires, la Maine ne l'était pas moins pour le plaisir et d'abord pour le plaisir de la baignade. Combien de fois aussi n'a-t-elle pas servi de cadre à d'éblouissants spectacles nocturnes, à des navousels ? L'entrée solennelle des rois et des princes était prétexte à de somptueux spectacles de combats navals. Louvet rapporte dans le détail celui de 1578 donné pour François d'Alençon : *"Pour donner du plaisir à M. le duc d'Anjou, fust dressée une forte place en forme d'ung chasteau, sur la rivière, au droict du chasteau, entre les ponts et la Basse-Chaisne…"*

Au XIXe siècle, ce sont régates, fêtes vénitiennes et feux d'artifices. En 1877, la Société nautique d'Angers propose une imposante fête vénitienne sur la Maine avec deux cents embarcations décorées et illuminées représentant des tableaux flottants intitulés *"féerie navale, le sphinx, navire de Cléopâtre, l'île des fleurs"*... Les régates d'Angers Nautique donnaient lieu à grand concours de spectateurs.

Depuis cinquante ans le trafic portuaire s'est évanoui. Depuis vingt-cinq ans, les voies sur berge ont remplacé les quais. Depuis vingt ans l'activité nautique s'est déplacée poue l'essentiel au lac de Maine. Après ces décennies d'indifférence, va-t-on à nouveau regarder la Maine avec les yeux de Chimène ?

Arch. mun., coll. Robert Brisset, 9 Fi 12 974.

◀ *Le Fram, service de marchandises entre Angers et Nantes, vers 1913.*

Sylvain Bertoldi
Conservateur des Archives d'Angers

Dans les serres municipales, les jardiniers préparent l'exposition de jardins, pour la foire.

Thierry Bonnet

Fleurs et jardins pour la foire expo

>ÉVÉNEMENT

Du 17 au 25 mai, la foire expo propose pour sa 74e édition un voyage au cœur des fleurs, des plantes et des jardins.

"Les fleurs *et les jardins sont des vedettes angevines. En choisissant ce thème du 17 au 25 mai, la 74e foire expo renoue avec une de ses plus anciennes traditions,* se réjouit Laurent Le Sager, le directeur général d'Angers expos congrès. *Nous ne nous arrêterons pas à une simple présentation de fleurs. Nous avons décidé d'associer l'ensemble des acteurs de la filière, qui emploie des milliers de personnes dans la région."*
C'est pourquoi, producteurs, enseignants, chercheurs et associations ont été mis à contribution.
Les fleurs et les jardins seront présents comme fil rouge tout au long des 24 000 m² de stands. Mur végétal, ateliers conseils ou jeu de piste se trouveront sur le parcours des 95 000 visiteurs attendus. Aux deux extrémités de la foire, Amphitéa et le hall A accueilleront chacun une grande exposition.
La première sera l'œuvre du service Parcs et jardins de la Ville, qui présentera ainsi son immense savoir-faire. *"Nous avons choisi de juxtaposer onze jardins éphémères et thématiques"*, explique Yves Dupont, le directeur-adjoint du service.
Le promeneur pourra ainsi passer en deux enjambées d'une ambiance maritime à un climat tropical, après avoir déambulé dans l'atmosphère des sous-bois. Également au programme : des jardins aquatique, de bambous, de plantes médicinales ou de pots... *"C'est un immense chantier,* renchérit Yves Dupont. *Bien sûr, il y a tout ce qui concerne la mise en place des fleurs et de la verdure, mais il ne faut pas négliger le reste : hydraulique, électricité, éclairage, son... En tout, 3000 heures de travail sont nécessaires, soit trente-cinq personnes pendant quinze jours."*
À l'autre bout de la foire, le hall A offrira sous forme d'un circuit ludique et verdoyant une approche de ce que représente la filière horticole pour l'Anjou. Cette découverte originale du monde végétal sera orchestrée par le scénographe Pascal Proust en partenariat avec l'association Terre des sciences. De très nombreux chercheurs, en particulier issus de l'INH, de l'INRA, des facs de Sciences et de Pharmacie, présenteront le fruit de leurs recherches. L'Union horticole de l'Anjou, la Ligue de protection des oiseaux et les jardins familiaux exposeront aussi leurs compétences.
À côté des animations, la foire expo reste bien sûr un événement commercial. Sont attendus près de 600 exposants dans tous les domaines de l'habitat, de l'aménagement de la maison, du jardinage, du plein air, des loisirs et de la gastronomie. À noter, la présence de nombreux exposants de produits du terroir, regroupés dans le marché des producteurs, et d'artisans venus des quatre coins du globe dans le village du monde.

Du 17 au 25 mai, de 10 h à 19 h 30. Fermeture dimanche 25 à 19 h. Nocturnes jusqu'à 22 h les samedis 17 et vendredi 23. (Entrée gratuite le 17 à partir de 18 h).
Prix : 4,6 €. Tarif réduit : 3,8 €. Scolaire et étudiant : 1,5 €. Moins de 16 ans : gratuit. Plus de 60 ans : gratuit avant 12 h du lundi au vendredi (sinon, tarif réduit).
Parking : 6 000 places gratuites sauf les dimanches 18 et 25 mai.
Renseignements : 02 41 93 40 40, www.angers-parcexpo.com

350 gymnastes salle Jean-Bouin

Dimanche 11 mai, trois cent cinquante gymnastes du Grand Ouest seront réunies salle Jean-Bouin pour les demi-finales des championnats de France de gymnastique rythmique. Au programme, des évolutions en individuel ou en groupe de cinq à dix gymnastes avec différents accessoires : corde, ballon, ruban, cerceau, massues…
Le club de La Vaillante, organisateur de la manifestation espère, comme l'année passée, qualifier plusieurs de ses gymnastes pour les Championnats de France de Tourcoing le 8 juin. La section GR de La Vaillante, créée en 1988, compte cent dix-huit adhérents dont soixante-dix inscrits en compétition.

Le 11 mai, de 10 h à 18 h, salle Jean-Bouin. 3 €, gratuit pour les moins de 12 ans.

Pour le bien-être des animaux abandonnés

Thierry Bonnet

La protection animale : c'est le rôle de la Société protectrice des animaux autonome (SPAA) de Maine-et-Loire, mais aussi la passion de son président. Michel Bernardin a succédé à Georges Pissis, décédé en 2002. Auparavant, jusqu'à sa retraite, il était le vétérinaire de la SPAA, veillant sans relâche au bien-être et au confort des pensionnaires.

Quelque 1 200 chiens et 300 chats passent chaque année au refuge de la Baumette. Certains sont apportés par leur maître contraint de s'en séparer, ce qui permet de connaître leur âge, leur histoire, leur état de santé et facilite leur adoption. D'autres sont trouvés errants ou attachés à un arbre sur la route des vacances...

"Contrairement à ce que croient certains, nous ne piquons pas les animaux, tient à préciser Michel Bernardin. *Seuls ceux qui arrivent malades, gravement blessés ou très vieux sont euthanasiés. Les autres, soit 90 %, ressortent avec une nouvelle famille"*. Même si cela prend du temps : certains restent jusqu'à un ou deux ans au refuge.

Les animaliers connaissent leurs pensionnaires. Ils peuvent ainsi conseiller les familles souhaitant adopter un chat ou un chien. *"Selon leur race, les chiens pèsent de 800 g à 90 kg,* souligne Michel Bernardin. *Nous devons parfois faire réfléchir des personnes trop influencées par la mode"*.

Thierry Bonnet

La SPAA a passé convention avec 270 communes du département et vient chercher les animaux errants récupérés par le personnel municipal.

Après l'adoption, des visites de contrôle sont effectuées par des délégués bénévoles chez des personnes sélectionnées par tirage au sort. *"Dans neuf cas sur dix,* confie le président, *le résultat est favorable. S'il y a problème, nous effectuons un rappel à l'ordre, qui peut éventuellement être suivi d'une procédure légale"*.

Ce rôle de protection s'exerce aussi en cas de signalement d'animaux maltraités ou même, pour les bêtes de ferme, de conditions d'élevage indignes. La SPAA ne garde dans ses locaux que les chiens et les chats. Quand elle est amenée à s'occuper d'autres espèces, elle travaille en relation avec tout un réseau : quelques fermiers, la Ligue pour la protection des oiseaux, le zoo de Doué-la-Fontaine pour les exotiques...

Dons et legs

Depuis quelque temps, il faut s'occuper de chiens utilisés comme armes. La responsabilité d'une intervention revient aux maires mais, en cas de saisie du molosse, celui-ci peut être gardé dans un bâtiment spécial de la SPAA le temps qu'une décision judiciaire soit prise.

Pour toutes ces tâches, la SPAA emploie six salariés, une secrétaire et cinq animaliers. Elle est propriétaire de ses locaux, sur un terrain appartenant à la Ville. Association indépendante (sans lien avec la SPA de Paris) reconnue d'utilité publique et faisant partie de la confédération des SPA de France, son budget est de 230 000 €. Les recettes viennent de dons et legs, de subventions des collectivités locales et des cotisations des adhérents. *"Ils sont un millier, ce n'est pas assez"*, affirme Michel Bernardin. Les adhérents reçoivent des informations régulières, un bulletin national et local quatre fois par an et peuvent bénéficier du service de gardiennage.

Marine Leroy

SPAA du Maine-et-Loire, promenade de la Baumette, 02 41 66 32 23. Adoption d'un chien, 70 à 83 €, d'un chat, 40 à 50 €.

Portes ouvertes

Samedi 3 (après-midi) et dimanche 4 mai. Présentation des locaux par les animaliers. Stand du zoo de Doué-la-Fontaine, démonstrations de toilettage. Animation sonore sur car podium avec présentation d'animaux à adopter. À 17 h, concert de Julie Piétri. Entrée gratuite.

Les projets du jumelage

L'assemblée générale de l'Office de coopération internationale d'Angers (OCIA), le 14 mars, a été l'occasion de faire le point sur ses principaux projets.

Concernant Bamako, l'actualité est la préparation du chantier de cet été. Il aura lieu à Angers, avec la participation d'une quinzaine de jeunes maliens. Du 13 juillet au 3 août, ils aménageront des parcelles de jardins familiaux. L'action d'alphabétisation des femmes de Bamako lancée par la commission féminine est bien engagée, deux sessions sont déjà terminées, la troisième est en cours et deux autres sont prévues dans l'année, avec un élargissement du projet à l'hygiène et d'autres aspects de la vie quotidienne.

Toujours en direction de Bamako, l'OCIA met en route un dépistage du cancer du sein, à la demande d'un groupe de Maliennes.

Quant aux commissions des villes jumelles européennes, elles se regroupent pour préparer le 40e anniversaire du jumelage Angers - Haarlem - Osnabrück. Il sera célébré d'avril à novembre 2004, avec en point d'orgue des rencontres musicales, en octobre.

Le jumelage avec Wigan fête ses quinze ans cette année, notamment par un voyage sur place avec de nombreuses visites fin août. Quelques places seront proposées au public.

Enfin, pour redynamiser la commission Séville, l'office organise une réunion le 17 avril à 19 h 30, pour tous les passionnés de l'Andalousie qui souhaitent établir des liens avec l'Espagne.

François Lemoulant/ Archives

Durant l'été 2001, un groupe de jeunes maliens était venu participer à un chantier sur l'île Saint-Aubin aux côtés de jeunes angevins.

Contact, OCIA, 02 41 86 71 46.

>INFORMATIONS

Mercredi de l'info du centre information jeunesse sur les métiers de la rééducation, le 16 avril, de 14 h 30 à 16 h 30, salle Thiers-Boisnet, 15, rue Thiers.
Le 14 mai, de 13 h 30 à 17 h, sur les jobs d'été, au restaurant universitaire des Beaux-Arts, 35, bd du Roi-René.
Renseignements, 02 41 87 74 47.

>RENDEZ-VOUS

L'ÉSÉO accueille un colloque international sur les systèmes d'information des entreprises avec 300 chercheurs, du 22 au 26 avril.
Tél. : 02 41 86 67 67.

La Bretagne, des invasions normandes aux guerres de succession, par Jean Danion, le 18 avril, à 20 h 30, salle Jean-Monnet, rue Millet. 1,50 €.
Association des Bretons d'Angers, 25 bis, rue des Banchais, 02 41 21 52 00.

Et si on parlait de morale ?, rencontre Théo-café, le 13 mai, à 20 h 30, au café Le Saltimbanque, 8, rue des Houlières.

SURDI 49 tient permanence les 23 avril et 14 mai, de 14 h 30 à 17 h. Réunion le 26 avril, à 14 h 30, 58, bd Henri-Arnauld. Fax : 02 41 48 91 64.

Escapades vertes le 18 mai après-midi à la Maison des Chasseurs (Bouchemaine) pour découvrir les loisirs verts : VTT, randonnée, chasse, quad, équitation…
Contact : 06 07 85 23 46.

>FORMATIONS

L'institut municipal propose des sessions intensives en anglais, allemand, espagnol, italien et français pour étrangers en juin et juillet. Des modules de 24, 18 ou 12 heures selon les niveaux. Programme détaillé sur place, 9, rue du Musée, du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 20 h, et le samedi, de 8 h 30 à 12 h. Inscription à partir du 5 mai. Tél. : 02 41 24 13 10.

Stages animateurs BAFA du 20 avril au 3 mai et directeurs (BAFD), du 22 avril au 18 mai avec Les Francas, 02 41 48 02 03.

Stages BAFA et BAFD, du 19 avril au 4 juin, avec l'ADFOCAL, 02 41 22 00 88.

Stages BAFA et BAFD du 19 au 27 avril avec la fédération des œuvres laïques, 14 bis, avenue Marie-Talet, 02 41 96 11 56.

Stage BAFA du 21 au 28 juin à Beaupréau, chantiers de jeunes en juillet pour les 15-17 ans à Brain-sur-Allonnes et Rochefort-sur-Loire (140 €) avec les Foyers ruraux, 02 41 73 38 34.

En mai, tous aux quais

Du 16 au 18 mai, le 4e Festival des quais s'installe au bord de la Maine, entre le quai des Carmes et la promenade Yolande-d'Aragon. Chaque année, de 30 000 à 40 000 visiteurs participent aux animations autour de deux axes majeurs : le nautisme et la peinture. Côté nautisme, il faut noter la participation de nombreux clubs, de bateaux à vapeur anciens, de La Doutre et L'Hirondelle (mini-croisières)… Côté peinture, neuf cents peintres devraient poser leurs chevalets cale de la Savatte et participer au concours. Vente des tableaux aux enchères dimanche à 16 h 30.

Au programme
- vendredi soir, à partir de 19 h, concert gratuit, dîner guinguette, soirée irlandaise, défilé des Objets flottants non identifiés (OFNI), passage de ski nautique aux flambeaux ;
- samedi et dimanche, village des exposants, village du Génie, concours de peinture, Remontée du sel – arrivée samedi vers 11h –, défilés d'OFNI, initiation gratuite aux disciplines nautiques (aviron, canoë kayak, ski nautique, aéroglisseur, planches à voile, jet-ski) ;
- dimanche, dès 8 h, brocante, vide greniers et puces de mer ;
- samedi soir dîner guinguette et dîner croisière sur l'Hirondelle (sur réservation).

Inscriptions : pour le concours de peinture avant le 30 avril, Jean-Pierre, 02 41 73 90 88 ou Jean-Michel, 06 12 38 15 51 ; pour la brocante, Michel, 06 87 81 22 03 ; pour le vide-grenier, Marie, 02 41 80 49 22. Précisions sur le site internet, www.festival des quais.fr.st

Atelier d'anglais pour les 13-17 ans les 22 et 23 avril ou 29 et 30 avril, de 14 h à 16 h, à la bibliothèque américaine, 60, rue Boisnet, 02 41 24 97 07. 16 € les deux journées et 8 € d'adhésion.

>ATELIERS

Atelier d'initiation au théâtre par *Word for Word,* une compagnie de San-Francisco, le 27 avril, à la bibliothèque américaine, 02 41 24 97 07. Gratuit.

Formation sur la photo numérique (acquisition, stockage, traitement) et sur Internet avec le SERIFOPS. 80 €.
Renseignements : 02 41 24 92 33.

Stages de cirque pour enfants du 22 avril au 2 mai et adultes d'avril à juin proposés par l'école de cirque Jo-Bithume. Inscription dès maintenant, fermeture du 1er au 14 mai rue de la Paperie à Saint-Barthélémy-d'Anjou, tél. : 02 41 66 04 45.

Atelier de calligraphie les 26 avril et 17 mai, à 9 h 30, au théâtre du Champ-de-Bataille, 02 41 72 00 94.

Découverte dessin dégustation, du 19 au 26 avril par l'atelier de peintures Jean-Jacques Houée.
Inscriptions : 02 41 37 17 55.

>ANIMATIONS

Rue des Antiquaires, antiquités, brocante, animations, concerts, visites, le 4 mai, de 9 h à 19 h, rue Toussaint et autour du château. Gratuit.

Monument jeu d'enfant au château, le 4 mai, de 13 h 30 à 18 h. Entrée et animations libres pour les enfants. 4,10 € pour les adultes accompagnant un enfant. Plein tarif : 6,10 €.
Renseignements, 02 41 87 43 47.

>LOISIRS

La nature par les sens, sortie LPO le 26 avril, de 14 h à 17 h. Rendez-vous 84, rue Blaise-Pascal, 02 41 44 44 22.

Randonnée roller avec Blade Runner, le 17 avril. Départ 20 h, place Leclerc. Gratuit.
Tél. : 06 84 37 16 99.

Randonnée roller familiale avec l'Intrépide, le 4 mai. Départ 10 h, place Leclerc. Gratuit.
Tél. : 06 81 23 45 40.

"**Je joue sport",** animations sportives municipales des vacances de printemps pour les 11-14 ans aux stades Jean-Mermoz et Bergson. Inscription : centres de loisirs ou 02 41 05 45 25.

>SOLIDARITÉ

L'Association Fançaise contre les Myopathies cherche un coordinateur pour préparer le Téléthon des 5 et 6 décembre.
Contact : 01 69 47 29 04.

Le Secours populaire recherche des bénévoles.
Contact : 02 41 88 58 13.

Braderie vêtements, livres, matériels, jouets… le deuxième samedi du mois au secours populaire, 58, bd Henri-Arnauld.

SOS amitié cherche des bénévoles pour répondre 24 heures/24 aux appels de personnes en difficulté. Formation assurée.
Renseignements : 02 41 86 98 98 ou par courrier, SOS Amitié, BP 72 204, 49022 Angers CEDEX 02.

L'association Vie libre (lutte contre l'alcoolisme) tient permanence les 2e et 4e mardis du

mois, de 17 h à 19 h, au 14, place Imbach (entrée rue Léo-Jouhaux). Tél. : 02 41 86 07 22.

>CONCOURS

Pour le concours de l'École supérieure des sciences commerciales d'Angers, inscription avant le 17 avril sur www.concours-access.com. Renseignements : 02 41 73 47 47.

>PUBLICATIONS

Deux nouvelles publications des chercheurs de l'INRA et de l'INH sont en vente à la librairie Richer. Il s'agit de : "Hydrangea, acquisitions nouvelles et applications" et de "Cultures en pots et conteneurs".
"La pomme de terre au jardin, un grand choix de variété et de plants" : fiche disponible auprès du GNIS, rue Georges-Morel, BP 54, 49 071 Beaucouzé CEDEX.

Un nouvel atlas Michelin des Pays de la Loire est paru. Format carte (11,5 X 25 cm), à l'échelle de 1/200 000e, avec des plans de villes, la carte des grands axes, un tableau des distances et des temps de parcours entre les villes de la région. 5,86 €.

Les Tournois du roi René, livre écrit par Michel Pastoureau et François Avril, est disponible à la librairie Richer (29,90 €, 80 pages, éditions Herscher). Conférence des auteurs le 15 mai, à 20 h 30, chapelle du château. Gratuit.

>ÉTUDIANTS

Ouverture de la cité universitaire de Belle-Beille tout l'été. Renseignements : 10, bd Beaussier ou au 02 41 48 27 45.

Pour faire garder ses enfants par un étudiant, contacter le CLOUS au 02 41 25 45 81.

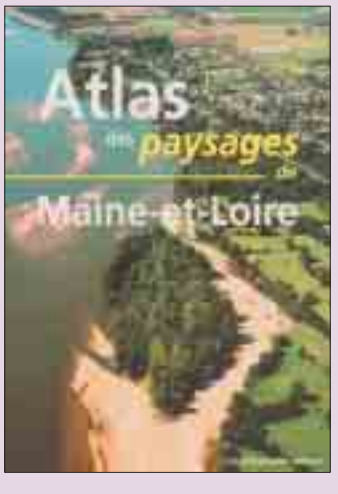
Les propriétaires de logement à louer peuvent contacter le CLOUS au 02 41 25 45 81.

>SANTÉ

L'Hôpital A Domicile et les infirmiers libéraux et de centres de soins ont élaboré une convention. Objectif : améliorer la prise en charge des patients soignés à domicile. *"Cette hospitalisation ne concurrence pas l'hospitalisation conventionnelle, souligne Jérôme Pollet, directeur de l'HAD. Quand elle est possible, elle permet aux malades de rentrer plus tôt chez eux tout en bénéficiant du soutien de médecins, infirmiers, kinés et ergothérapeutes…"* Autre atout : son coût est bien inférieur à celui d'une hospitalisation traditionnelle.
Renseignements, clinique Saint Sauveur, Hôpital à Domicile d'Angers, 02 41 60 10.

Atlas des paysages

Le conseil général, la direction régionale de l'Environnement et la direction départementale de l'Équipement publient l'Atlas des paysages de Maine-et-Loire. Fruit d'un travail de deux années, cet ouvrage présente un panorama complet de l'Anjou : les villes et les campagnes, les basses vallées, la confluence, le Baugeois, le Layon… Richement illustré de cartes, croquis et photos, cet atlas de 200 pages s'adresse à la fois aux spécialistes et au grand public. 28 €. Éditions Le Polygraphe.



Abonnez-vous à *Vivre à Angers* !

Vous quittez Angers ? Vous habitez la périphérie ? Vous pouvez vous abonner en renvoyant ce coupon complété et accompagné d'un chèque de 12,20 € libellé à l'ordre du Trésor public à :

Hôtel de ville, service information, B.P. 3527 49035 Angers CEDEX 01.

Nom : ..... **Prénom :** .....
Adresse : .....
Ville : ..... **Code postal :** .....

infos PRATIQUES

ENVIRONNEMENT

Environnement santé publique 02 41 05 44 21
(bruit, insalubrité, animaux nuisibles, mauvaises odeurs, pollution…)

Propreté publique 02 41 54 56 00

Tri sélectif (gratuit sur poste fixe) 0 800 41 88 00
les déchetteries de la Baumette, de Villechien (chemin de la Paperie), du Lac bleu (Adézière, Avrillé), du Petit-Guichard (Saint-Sylvain-d'Anjou), et la recyclerie Emmaüs (Saint-Jean-de-Linières) sont ouvertes du lundi au vendredi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h, le samedi, de 8 h 30 à 18 h, le dimanche, de 8 h 30 à 12 h.

Gestion des déchets 02 41 54 56 10
(jours et heures de collecte des ordures ménagères)

Désinfection, désinsectisation, dératisation, désourisation, chiens errants 02 41 54 56 20

Nids de guêpes, reptiles 18

Pollution de l'eau 02 41 05 44 11

Mesures qualité de l'air-qualité de l'eau 02 41 22 32 30

Douches municipales *2, rue Léon-Jouhaux* 02 41 20 30 84

MAIRIE

Mairie 5 sur 5 (gratuit depuis un poste fixe) 0 800 49 05 05
Ce numéro est à votre disposition pour signaler tout problème : banc endommagé, lampadaire défectueux, nid de poule, tags, vitres brisées, nuisances sonores…

Hôtel de ville (standard) 02 41 05 40 00

Police municipale 02 41 05 40 17
Du lundi au samedi de 8 h 30 à 0 h 30.

Objets trouvés 02 41 05 44 79

SANTÉ

Point accueil santé solidarité 02 41 88 87 40
5, rue de Crimée

Alcooliques anonymes 02 41 48 49 48

Vie Libre 02 41 86 07 22

Sida info service (gratuit sur poste fixe) 0 800 840 800

AIDES (lutte contre le sida) 02 41 88 76 00

Drogues Info service (gratuit sur poste fixe) 0 800 231 313

Tabac info service (0,15 €/mn) 0 803 309 310

SOCIAL-FAMILLE

Samu social sans-abri 115

Plaintes pour discriminations raciales 114

Centre communal d'action sociale 02 41 05 49 49

CLIC 02 41 25 01 11
Centre local d'information et de coordination gérontologique

Relais assistantes maternelles 02 41 87 33 91
3, allée du Haras

SOS Urgences mamans *(garde d'enfant)* 02 41 60 26 38

Angers Proxim'services *(garde d'enfant)* 02 41 20 77 03

Écoute parents - enfants 02 41 43 44 44

Allo enfance maltraitée 119

Sos Amitié (24 h/24) 02 41 86 98 98

Planning familial 02 41 88 70 73
Pour tout conseil ou problème de contraception, grossesse, avortement, prévention des maladies sexuellement transmissibles, viol, violence, inceste.

Sos Femmes 02 41 87 97 22

Divorce et médiation 02 41 31 15 65

Médiation familiale et conseil conjugal (CAF) 02 41 81 14 17

Médiations 49 02 41 68 49 00

Mouvement du Nid 02 41 48 19 28

TRANSPORT

Point info- chantier gare 02 41 24 90 37

Voirie 02 41 21 54 00

Météo (0,34 €/mn) 08 36 68 00 00

Bus (Cotra) 02 41 33 64 64

Taxis 02 41 87 65 00

Gare routière 02 41 88 59 25

SNCF (0,34 €/mn) 08 36 35 35 35

Aéroport d'Angers-Marcé 02 41 33 50 00

Fourrière automobile 02 41 21 55 00

Angers Stationnement 02 41 24 13 40

URGENCES

Pompiers 18

Police secours 17

SAMU (médecins de garde) 15

Urgences 02 41 35 37 12

Clinique de la main 02 41 86 86 41

Centre antipoison 02 41 48 21 21

Urgence dentiste (le week-end) 02 41 87 22 53

GDF 02 41 43 65 65

EDF (numéro Azur) 0 810 333 049

Eau 02 41 05 50 50

Assainissement 02 41 05 51 51

PHARMACIES DE GARDE

*La nuit, **jusqu'à 22 heures,** appeler le commissariat central au* 02 41 57 52 00
***Après 22 heures**, s'y présenter muni d'une ordonnance et d'une pièce d'identité.*
Pour les dimanches et jours fériés
(sauf modification de dernière minute) :
Dimanche 20 avril
***Pharmacie Launay** (40, place des Justices)*
***Pharmacie Ricadat** (6, rue de la Gare)*
Lundi 21 avril (férié)
***Pharmacie Sérézat** (9, place Sainte-Croix)*
***Pharmacie Haurut** (33, rue de la Roë)*
Dimanche 27 avril
***Pharmacie Planchet** (100 bis, avenue Pasteur)*
***Pharmacie Gonzales** (374, rue Saint-Léonard)*
Jeudi 1er mai (férié)
***Pharmacie Ricadat** (6, rue de la Gare)*
***Pharmacie Maxence** (54, bd Ayrault)*
Dimanche 4 mai
***Pharmacie Lemener** (place de l'Europe)*
***Pharmacie Giffard** (57, rue de Frémur)*
Jeudi 8 mai (férié)
***Pharmacie Le Galloudec** (22, bd des Deux-Croix)*
***Pharmacie Hervouët** (Grand-Maine)*
Dimanche 11 mai
***Pharmacie Ham** (87, bd Saint-Michel)*
***Pharmacie Lecarpentier** (2, square de la Penthière)*
Dimanche 18 mai
***Pharmacie Beauté** (centre commercial Mollière)*
***Pharmacie Durand** (69, rue Bressigny)*